

LES ARCHITECTES-CONSEILS DE L'ÉTAT

PROGRAMME
SÉMINAIRE
2 0 1 5

8 au 11 octobre

P o r t o



penser l'architecture



Introduction de Philippe Challes

Président des Architectes-Conseils de l'État



Porto, Penser l'architecture

Après nos rencontres dans des territoires privilégiés principalement au nord de l'Europe, Vorarlberg, Bruxelles, Helsinki, et une étape dans le Bassin Minier nous vous proposons de nous retrouver plus au Sud, à Porto, pour prolonger ces mises en perspective de nos missions.

Nous vous proposons de nous éloigner un temps des projets urbains et des investissements privés, des grands desseins et des grands projets, pour revenir à une dimension plus humaine, plus citoyenne, plus proche, de nos missions d'ACE. Car il est vrai que nos missions recoupent toutes les échelles qui fabriquent la ville, de l'architecture aux grands territoires, pour essayer de construire une meilleure urbanité pour une société plus solidaire.

Porto Capitale Européenne de la Culture en 2001, Porto avec sa ville ancienne classée au Patrimoine mondiale de l'UNESCO, Porto ville «romantique» dans un pays où la *saudade*, cette notion un peu floue pour les Européens du Nord, rythme les différentes périodes de la ville. Alvaro Domingues, géographe, nous dit que «Porto aura été postmoderne sans jamais avoir été moderne». Entre modernité modérée et patrimoine accepté ou réinventé, nous aurons l'occasion de parcourir cette ville où la rénovation urbaine est autant un problème de construction qu'un enjeu économique et social. Nous nous immergerons dans le vieux Porto du granit, des Anglais, du romantisme, du pittoresque, du Douro. Ou bien, dans le Porto cosmopolite dont les références internationales les plus connues sont soit populaires, avec le FC Porto, soit plus érudites avec le Musée d'Art Contemporain Serralves ou la Casa da Música, mais aussi son Métro.

Dans ce contexte de ces deux Porto, nous essayerons de voir si l'architecture qui fait sens crée la ville. Ou bien encore, nous évaluerons la responsabilité de l'archi-

tecture dans le processus de création de l'espace urbain. Nous vous proposons donc d'aller à la rencontre des lieux et des acteurs qui œuvrent sur ce territoire.

Ce séminaire a été bâti grâce à de nombreux échanges avec les acteurs Portugais. Nous aurons aussi bien des architectes, des urbanistes, que des critiques de la production architecturale portugaise. Nous privilégierons les rencontres dans des lieux importants pour les acteurs de la fabrique de la ville de Porto.

Dans un premier temps il s'agira de visiter la Casa da Música et d'essayer de comprendre en quoi elle a transformé l'espace urbain périphérique au-delà du rayonnement de son architecture. Nuno Grande, architecte, professeur mais aussi critique et auteur de plusieurs articles sur ce bâtiment participera à notre dîner d'ouverture. Nous aurons l'occasion de l'entendre plus tard lors d'une présentation de Porto et de son architecture entre le Douro et Baixa.

Nous avons aussi retenu l'idée de nous réunir, pour différents échanges, à l'école d'architecture de Porto réalisée par Alvaro Siza et ainsi de rendre hommage au travail de cet architecte. Nous partagerons le grand amphithéâtre mais aussi les ateliers des étudiants pour nos débats.

Nous irons aussi à la Casa das Artes réalisée par Souto de Moura pour l'entendre nous expliquer la mise en œuvre du projet du Métro de Porto.

Au-delà de ces bâtiments emblématiques de l'histoire de l'architecture de la ville de Porto, ces promenades seront pour nous l'occasion d'arpenter le territoire de cette ville entre fleuve et mer. Nous aurons alors l'occasion de croiser bien d'autres édifices qui fabriquent cette urbanité et cette «humeur de la ville».



Les ateliers

Nous avons alors imaginé des ateliers qui puissent trouver échos à nos missions au-delà de nos frontières. Ces ateliers se dérouleront au deuxième jour du séminaire, chaque groupe aura alors arpenté à pieds, en bus mais aussi en métro cette ville.

Les thèmes retenus et proposés abordent plusieurs échelles de nos missions. Nous parlerons d'édifice et d'architecture ordinaire au sein de l'atelier #1, nous échangerons sur l'expertise de nos missions aux regards de la qualité de la commande et en quoi la valorisation de nos missions est une étape importante de notre rôle de conseils constituera l'axe de l'atelier #2, enfin nous vous invitons à réfléchir à l'avenir de nos territoires autour de l'égalité et de l'équité de ces derniers pour l'atelier #3.

Ce séminaire nous l'avons projeté autour des interrogations rencontrés lors de nos missions, mais aussi autour du sens de nos missions. Plus précisément, nous nous sommes interrogés lors de nos différentes réunions de bureau sur la problématique suivante : Que signifie être architectes-conseils de l'État, en 2015?

La réforme territoriale qui sera en place au 1^{er} janvier 2016, les contraintes budgétaires nous incitent à agir encore plus collectivement sur les territoires. Nous nous devons de renforcer une vision croisée des échanges au sein du corps. Il nous a semblé important de ré-exprimer ici toute l'importance de cette notion de bien commun que nous partageons.

Avec ces mutations, nos élus devront réfléchir et agir sur des territoires plus étendus, plus complexes, plus disparates, mêlant grandes métropoles, villes moyennes et territoires ruraux, souvent fragiles. Ils auront à répartir les bénéfices de richesses limitées sur un territoire plus vaste. Quid du développement culturel et de la qualité architecturale dans ce contexte ?

Nos invités

Quelques-unes des personnalités présentes lors du séminaire ont déjà été citées, vous découvrirez dans les pages suivantes du programme celles qui complètent ces rencontres et échanges que nous espérons riches et passionnants. Nos amis Portugais ont répondu à nos diverses sollicitations pour nous faire découvrir leur ville, leurs pratiques mais surtout ils ont parfaitement compris que nous souhaitions les écouter, les entendre sur cette continuité dans la fabrique de la ville et sur le processus de création de l'espace urbain.

Nous aurons l'intervention, entre autres, de Manuel Correia Fernandes, élu au département urbanisme de la Ville de Porto, mais aussi de Nuno Valentim, architecte en charge de la réhabilitation du marché de Bolhao dans le quartier historique.

Côté français, nous accueillerons Olivier Namias, journaliste, critique en architecture qui aura en charge la coordination des actes du séminaire.

Il sera accompagné de Soline Nivet, journaliste et critique en architecture et de Sébastien Marot, philosophe et docteur en histoire. animateurs, contradicteurs mais aussi observateurs de ce séminaire, ils n'auront pas pour mission de retranscrire lors d'une séance plénière les propos tenus lors des ateliers mais celle de confronter leurs points vues aux propos entendus lors des échanges. Nous avons souhaité faire évoluer ce temps du séminaire vers un autre format d'échanges.

Pour clore ce séminaire 2015 à Porto, nous avons souhaité délivrer une carte blanche à André Tavares, architecte et critique, directeur du journal *Arquitectos*. Il sera, en 2016, le commissaire général, avec Diogo Seixas Lopes, de la Triennale d'Architecture de Lisbonne. L'auteur de «lettre de Porto» paru dans le numéro N° 15 de *CRITICAT*, a été convié à s'immiscer discrètement parmi nous lors du séminaire; il clôturera le séminaire par une intervention libre.

Auteurs et acteurs

Ce séminaire a été imaginé et organisé par Philippe Challes, président des Architectes-Conseils de l'État, avec le bureau :

Patrick Céleste, Philippe Chamblas, Patrick Duguet, Alain Gignoux, Agnès Lambot, Catherine Lauvergeat, Christine Rousselot et Jean-Christophe Tougeron,

avec les soutiens de :

Hervé Beaudouin, ACE, Ana Vieira et Matilde Seabra de la société Talkie Walkie.

Le secrétariat a été assuré par Claude Launay.

Ce document a été réalisé par Patrick Duguet.

Les textes et les images sont uniquement destinés à cette brochure.

Tous droits de reproduction réservés.

*© Corps des Architectes-Conseils de l'État,
Septembre 2015*

Le séminaire 2015 accueillera :

Frédéric Auclair,
Adjoint à la Sous-Directrice, Qualité du Cadre de Vie, DGALN.

Catherine Bergeal,
Conseil réseau d'expertise, DGALN METL/MEED.

Laetitia Mantziaras,
Référente ACE, DGALN METL/MEED.

Nathalie Tian,
Référente administrative ACE.

Hélène Fernandez,
Sous-Directrice, Architecture et Qualité de la
Construction. Ministère Culture et Communication.

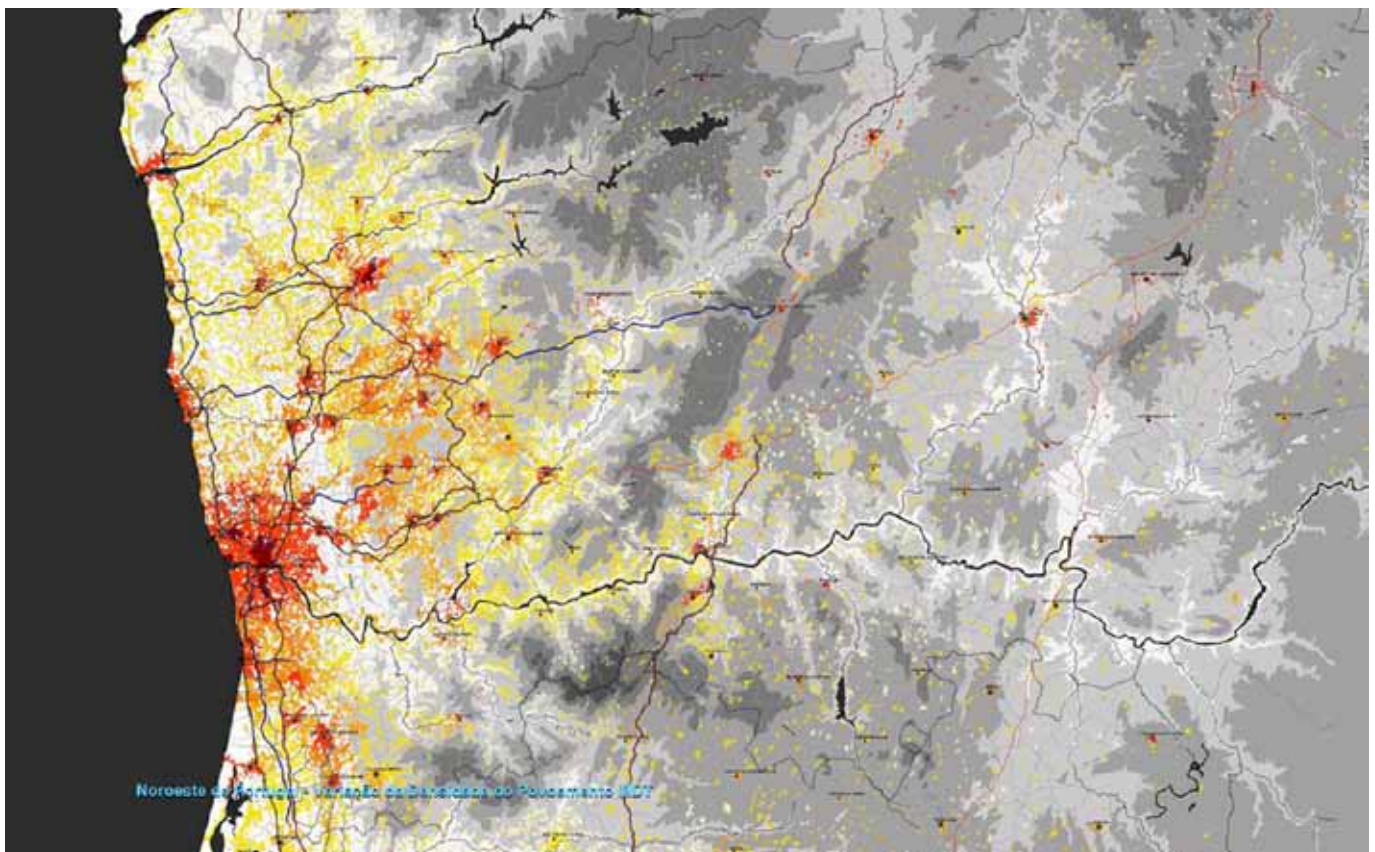
Christiane Menvielle,
Référente ACE, Ministère Culture et Communication.

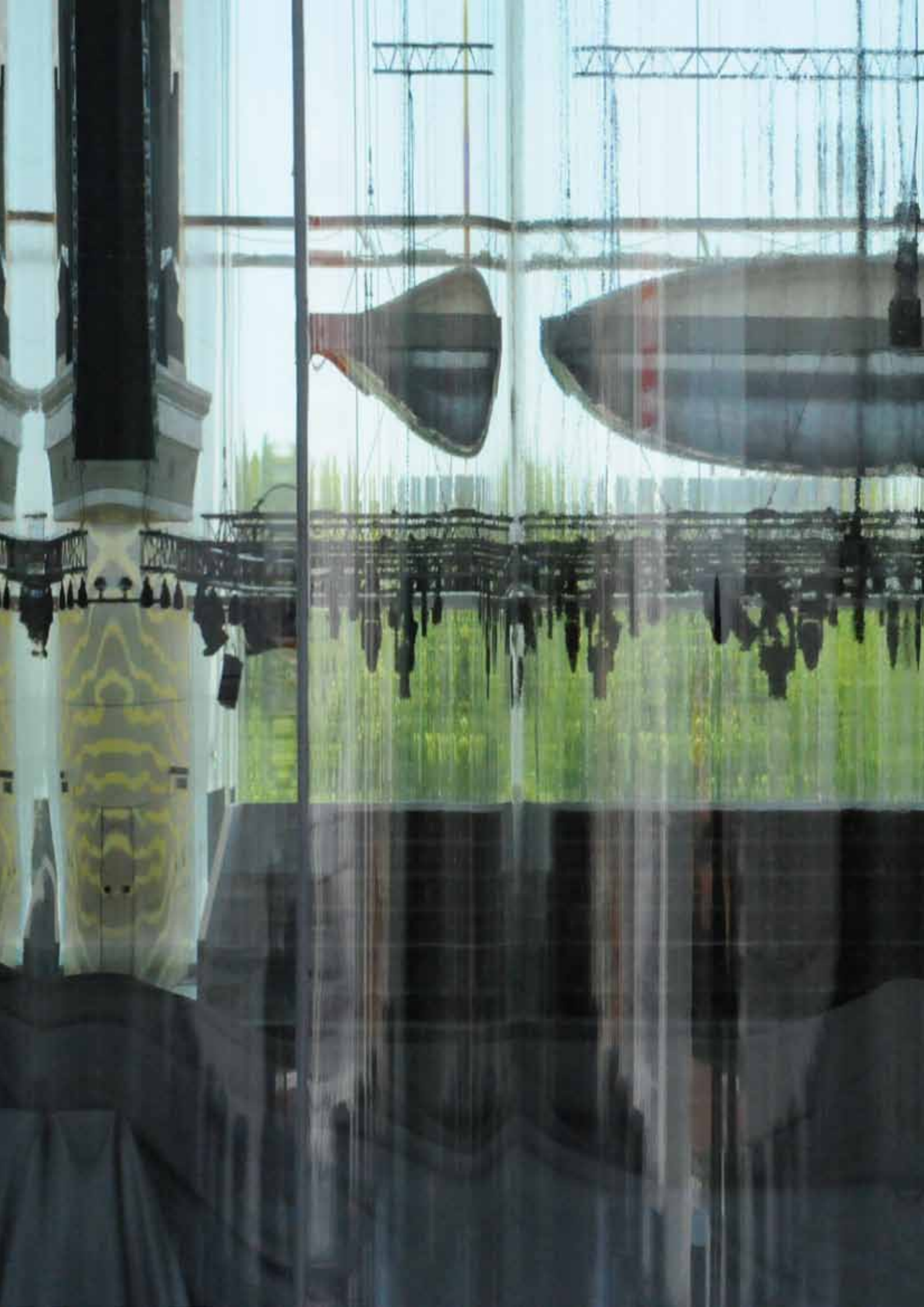
Thibault de Metz,
Président de l'Association des Paysagistes-Conseils de l'État.

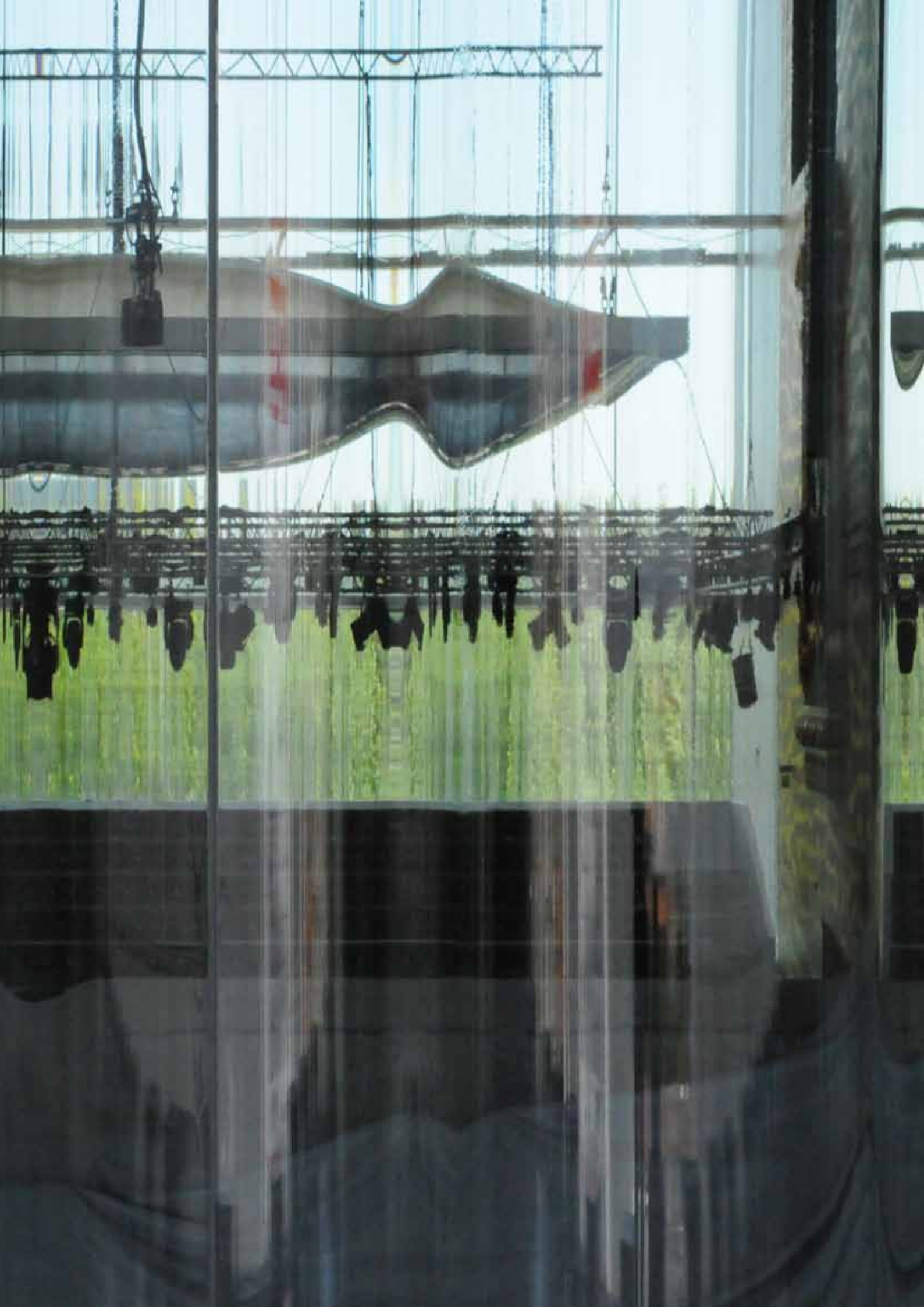
Plusieurs représentants de l'Association des Anciens
Architectes-Conseils de l'État se joindront à nous.

Sommaire

- 1** Introduction au séminaire, Philippe Challes
- 4** Auteurs et acteurs
- 10** Programme
- 17** Personnalités, rencontres et conférences
- 23** Les ateliers
- 25** Trois intervenants pour animer les débats
- 28** Atelier #1 - Éloge de l'ordinaire
- 32** Atelier #2 - Comment les ACE peuvent-ils favoriser la qualité de la commande?
- 36** Atelier #3 - Équité, égalité des territoires; pour quel territoire?
- 41** Regard sur Porto, Alvaro Domingues, géographe
- 53** Circuits des visites en groupe
- 55** Annexes
- 57** Fiches d'architecture à Porto et environs
- 79** Bibliographie, adresses utiles
- 81** Notes personnelles







Programme



Accueil & organisation pratique du séminaire Les visites des vendredi, samedi et dimanche

Accueil

Venir de l'aéroport aux hôtels

Depuis l'aéroport Francisco Sá Carneiro, vous pouvez prendre un taxi ou le Métro Ligne E qui vous déposera à *Bolhão*, la station de métro la plus proche. Vous serez alors à 6 minutes à pied des hôtels par la Rua de Santa Catarina.

Les rendez-vous se feront à l'hôtel NH Collection Porto Batalha

Les hôtels

160 personnes sont inscrites au séminaire de Porto. 2 hôtels situés en centre ville nous accueilleront durant le séminaire : le NH et le Mercure.

Hotel NH Collection Porto Batalha

Adresse: Praça da Batalha, 60-65. 4000-101 PORTO
Téléphone : (+351) 22 7660600

Mercure Porto Centro Hotel

Adresse: Praça da Batalha 116. 4049-028 PORTO
Téléphone : (+351)22 2043300

Organisation pratique du séminaire

Les trois jours du séminaire sont organisés dans un ordre un peu inédit. Nous avons respecté les trois demi-journées de visite et les deux demi-journées de débats, mais dans un ordre un peu différent :

- les trois demi-journées de visite : vendredi après-midi et samedi matin, et dimanche après-midi.
- les deux demi-journées de débat : samedi après-midi et dimanche matin.

Les visites

Plusieurs personnalités portugaises, architectes ou urbanistes, commenteront les visites.

Une organisation en quatre groupes A, B, C, D.

Quatre groupes (A, B, C et D) et quatre bus de quarante personnes chacun environ. Ces bus assureront les visites et les principaux déplacements commun.

Attention : certains déplacements se feront soit à pied, soit par le métro.

Chaque groupe visitera l'ensemble des sites, sur les deux demi-journées de visites prévues (vendredi après-midi, et samedi matin). Une visite est aussi prévue le dimanche pour ceux qui ont choisi cette option.



Talkie-Walkie - Accompagnateurs professionnels portugais

Ana Resende, architecte

Bernardo Amaral, architecte

Ivo Poças Martins, architecte, enseignant

Manuel Fernandes de Sá, architecte, urbaniste, enseignant

Nuno Valentim, architecte, enseignant

Rodrigo Coelho, architecte, enseignant

Pedro Baía, architecte, enseignant

Accompagnateurs ACE

2 membres du bureau et 2 ACE auront la lourde tâche de faire respecter le timing serré des visites.

Hervé Beaudouin, Paul Bouvier, Philippe Chamblas, Alain Gignoux.

Programme

J E U D I
8 Octobre

Arrivée à Porto

Programme du jeudi 8 octobre

- 15h00** Accueil Secrétariat ACE
Hôtel NH Collection Porto Batalha.
Remise des clefs.
- 17h00** Remise des billets de métro pour la durée du séminaire.
- 17h30** Rassemblement devant Hôtel NH pour départ visite de La Casa da Música. Départ en métro, station Bolhão direction station Casa da Música.
- 18h00** Visite de la Casa da Música.
4 groupes. (3 en français et 1 en anglais)
- 20h00** Ouverture du séminaire.
Présentation du séminaire
par le président, Philippe Challes.
Dîner à la Casa da Música.
- 23h00** Retour après dîner en métro.
Station Casa da Música.



Praca da Batalha - Google

Conférences et visites

Programme du vendredi 9 octobre

- 7h00 à 8h30** Petit-déjeuner dans chaque hôtel
Identification des groupes A, B, C, D
- 8h30** *Rassemblement de tous à l'hôtel NH*
- 8h45** *Départ des quatre bus depuis l'hôtel NH.*
- 9h30 à 10h00** Faculté d'Architecture de l'Université de Porto
Café et Accueil
Carlos Alberto Esteves Guimarães
Directeur Faculté d'Architecture de l'Université de Porto (FAUP Via Panorâmica S/N, 4150-755 Porto).
- 10h00 à 11h00** **Manuel Correia Fernandes**
Mairie de Porto. Directeur du Département de l'Urbanisme.
La stratégie générale de la ville de Porto.
- 11h00 à 12h00** **Nuno Grande**
architecte, enseignant, critique en architecture
Porto: l'architecture de la ville entre le Douro et Baixa
- 12h00 à 12h30** **Présentations et Parcours des visites**
Nuno Valentim, architecte, enseignant
Projet du Marché du Bolhão
Ivo Poças Martins, architecte
Le Port(o) du Porto
- 12h30 à 13h30** Déjeuner FAUP. Buffet.
- 13h30** Organisation des groupes pour les départs dans bus respectifs. 4 groupes A,B,C,D.
- 14h00** *Départ Bus A et D.*
Le Douro, Front de mer et le Métro.
Durée des visites 4h à 4h30
- 14h00** *Départ Bus B et C.*
Porto historique et le logement à Porto.
Durée des visites 4h à 4h30
- 19h00** Retour des bus aux hôtels et soirée libre.

Visites, ateliers et conférences

Programme du samedi 10 octobre

- 7h00 à 8h15** Petit-déjeuner dans chaque hôtel
- 8h15** *Rassemblement de tous à l'hôtel NH*
- 8h30** ***Départ des visites soit en bus, soit à pied depuis l'hôtel NH***
Départ groupe B et C. En bus.
Le Douro, Front de mer et le Métro.
Départ groupe A et D. A pied.
Porto historique et le logement à Porto.
- 12h30** Rassemblement à la Faculté d'Architecture de l'Université de Porto (FAUP) des différents groupes.
- 12h45 à 13h30** Déjeuner à la FAUP, buffet.
- 13h45** ***Les ateliers thématiques***
Présentation des trois ateliers
- 14h00 à 15h30** **Atelier #1: Éloge de l'ordinaire.**
Animation : Olivier Namias
avec Patrick Céleste et Catherine Lauvergeat, ACE
Atelier #2 : Comment les ACE peuvent-ils favoriser la qualité de la commande?
Animation : Soline Nivet
avec Agnès Lambot et Jean-Christophe Tougeron, ACE
Atelier #3 : Équité, Égalité des territoires, pour quel territoire?
Animation : Sébastien Marot
avec Patrick Duguet et Christine Rousselot, ACE
- 16h00** Transfert vers la Casa des Artes.
- 16h15-18h00** **Eduardo Souto de Moura, architecte. Pritzker Price**
Conférence : le Métro de Porto
- 18h00** Retour vers les hôtels, en bus.
- 20h00** Rassemblement et départ vers les Caves Graham.
- 20h45 à 23h30** **Dîner de gala.** Retour en bus à l'hôtel.



INDECA MHI VITAE SECVLVM
IN SORDIBVS NASCERE INCEPIT
TACQVE MORIENTI VIVENS

STANS QVI PALLIDVS MORIBVS
VIVENS ET DE MORIBVS MORIBVS
PALLIDVS MORIBVS MORIBVS
VIVENS

Programme

**DIMANCHE
11 Octobre**

Séance plénière

Programme du dimanche 11 octobre

- | | |
|----------------------|--|
| 7h00 à 8h15 | Petit-déjeuner dans chaque hôtel |
| 8h15 | <i>Rassemblement de tous à l'hôtel NH</i>
<i>Gestion des bagages</i> |
| 9h00 | Départ à pied depuis l'hôtel NH vers l'Ateneu Comercial do Porto |
| 9h30 à 11h15 | Séance plénière.
- Point de vue des intervenants sur les ateliers
- Échanges avec les ACE. |
| 11h30 à 12h30 | André Tavares,
architecte et critique d'architecture portugais
Point de vue. |
| 13h00 à 14h00 | Déjeuner. |
| 14h00 | Fin du séminaire. |
| 14h30 | Départ en bus vers Braga, pour ceux qui ont pris cette option, visite du stade et transfert direct vers l'aéroport à 17h45. |
| 14h30 | Départ direct vers l'aéroport. |
| 14h30 | Après midi libre pour ceux qui rentrent le soir ou ceux qui restent. |

Pedro Baía est architecte et éditeur. Il est titulaire d'un Doctorat de l'Université de Coimbra en Théorie et Histoire de l'Architecture (2014) sur le thème: «De la Réception à la Transmission : Reflets du Team 10 dans la culture architectonique portugaise 1951-1981». Il est professeur invité à l'École d'Architecture de l'Université du Minho et éditeur de Artecapi.net depuis 2008. Pedro Baía a été membre de la rédaction du journal Arquitectos entre 2012 et 2015.

Rodrigo Coelho est architecte. Il est titulaire d'une Licence en Architecture obtenue à la Faculté d'Architecture de l'Université de Porto (1995). Il est titulaire d'un Master en Architecture et Études Urbaines délivré par l'Université Polytechnique de Catalogne et par le Centre de Culture Contemporaine de Barcelone (Master "Metropolis 1999-2001) et portant le titre de « Espace public dans un temps privé : des stratégies de production aux configura-

Manuel Correia Fernandes est architecte. Il y enseigne depuis 1972. Il est directeur des Masters en Méthodologies d'Intervention sur le Patrimoine Architectural à la FAUP et professeur en Master dans les Facultés d'Ingénierie et d'Économie de l'Université de Porto. Manuel Correia Fernandes participe activement à la vie civique, sociale et politique de la ville de Porto et du pays. Il publie des travaux dans des livres, revues et journaux spécialisés et collabore régulièrement avec la

Álvaro Domingues est géographe et titulaire d'un doctorat en Géographie Humaine obtenu à la Faculté des Lettres de l'Université de Porto en 1994. Depuis 1999, il est professeur des cours de Master Intégré et de Doctorat. Álvaro Domingues est membre du Conseil Scientifique. En tant que chercheur du Centre d'Études d'Architecture et d'Urbanisme de la Faculté d'Architecture de l'Université de Porto (FAUP), son activité de recherche et ses

Personnalités

Coordinateur éditorial de Circo de ideias depuis 2008, il y a édité les livres «Berlim: Reconstrução Crítica» (2008) et «Koolhaas Tangram» (2014). Co-éditeur de Friendly Fire depuis 2010, il a aussi été un des commissaires du projet «points de référence : Cartographie critique de l'architecture contemporaine sur le territoire portugais» entre 2013 et 2014. En tant que critique d'architecture, Pedro Baía a collaboré avec plusieurs revues spécialisées.

tions possibles de l'espace public dans la métropole contemporaine ». En 2012, il soutient sa thèse de Doctorat en architecture à la Faculté d'Architecture de l'Université de Porto.

Ses recherches portent sur l'espace public.

Rodrigo Coelho est Directeur-Adjoint du CEAU à la Faculté d'Architecture de l'Université de Porto.

Depuis 1994 il exerce une activité indépendante et a collaboré avec le cabinet d'Architecte Carlos Prata.

presse quotidienne. Il a été membre de la Commission Exécutive du Conseil d'Administration de la Société Porto 2001 et responsable du Programme de Revitalisation et de Requalification Urbaine du Centre-ville de Porto. Plusieurs fois primés pour son oeuvre architecturale, il est Grand Officiel de l'Ordre de l'Instruction Publique (2005). Manuel Correia Fernandes exerce à Porto comme architecte libéral. Il travaille comme Conseiller Municipal à la Mairie de Porto.

publications lui ont permis de collaborer avec les Fondations Calouste Gulbenkian, Ciência e Tecnologia, l'École Technique Supérieure d'Architecture de la Corogne, le Club Ville Aménagement à Paris; le CCCB et l'École d'Architecture de Barcelone (UTBA), les universités de Grenade, de Sao Paulo et de Rio de Janeiro, du Minho et de Coimbra, Erasmus de Rotterdam-EURICUR, les municipalités de Guimarães et de Porto, les Fondations Serralves et de la jeunesse.

Rencontres, conférences

**Pedro
Baía**

**Architecte
Éditeur**



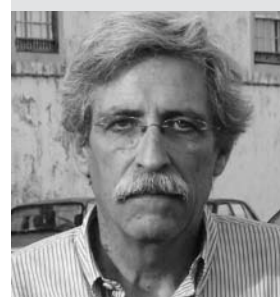
**Rodrigo
Coelho**

**Architecte
Docteur**



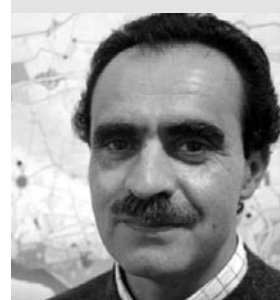
**Manuel
Correia Fernandes**

**Mairie de Porto
Directeur Service
Urbanisme**



**Álvaro
Domingues**

Géographe



Manuel Fernandes de Sá est architecte et professeur Émérite à la Faculté d'Architecture de l'Université de Porto. Il poursuit des activités d'architecte et de spécialiste en requalification urbaine et en espaces publics. De 1991 à 1993, il propose le Projet d'Urbanisation de l'Avenue da Liberdade et de la banlieue de Lisbonne, un projet qui sera finalement approuvé par la municipalité en 2006. Il est

Nuno Grande est architecte, formé à l'Université de Porto (FAUP). Il est titulaire d'un Doctorat en Architecture de l'Université de Coimbra en 2009. Il enseigne comme professeur auxiliaire dans le Département d'Architecture de la Faculté de Sciences et Technologie de l'Université de Coimbra et enseignant l'urbanisme depuis 2006 à la Faculté d'Architecture de l'Université de Porto.

Carlos Guimarães est architecte. Professeur Émérite à la Faculté d'Architecture de l'Université de Porto (FAUP) dont il en est le directeur depuis 2010. Il enseigne l'architecture à partir de 1981 et obtient son Doctorat en 1999 : «Architecture et Musées au Portugal – entre Réinterprétation et Œuvre Nouvelle». Carlos Guimarães a collaboré avec d'autres institutions de l'enseignement universitaire et a participé à des commissions d'évaluation de projets de

Ivo Poças Martins est architecte, formé à l'Université de Porto (FAUP). Il a bénéficié d'une bourse Erasmus pour étudier à l'École Nationale Supérieure d'Architecture Paris-Val de Seine en 2002/03. Il prépare actuellement une thèse de Doctorat à la FAUP. Parallèlement à son activité de chercheur, il travaille

Personnalités

responsable de la requalification urbaine de la zone fluviale de Porto dans le quartier de Foz do Douro. Il a été coordinateur de la Révision du Plan Directeur Municipal de Porto, coordinateur du Centre d'Études d'Architecture et d'Urbanisme de la Faculté d'Architecture de l'Université de Porto. Il reçoit le Prix National d'Architecture de l'Institut National du Logement 1989-90. Sa thèse est soutenue en 2008.

En tant que commissaire et programmateur culturel, Nuno Grande a organisé différentes expositions sur l'architecture portugaise au Portugal et au Brésil comme par exemple : Porto 2001, Capitale Européenne de la Culture ; 1ère Triennale d'architecture de Lisbonne 2007 ; 7ème Biennale d'Architecture de S. Paulo, 2007 ; Guimarães 2012, Capitale Européenne de la Culture.

recherche pour la Fondation de Science et Technologie. Il a été le Président de la Section Régionale du Nord de l'Ordre des Architectes. Il a présidé la Fondation DOCOMOMO Ibérico, dont il a été membre des commissions organisatrices de Congrès qui se sont tenus à Porto et Valencia. Il est coauteur, avec l'architecte Luis Soares Carneiro, de projets d'architecture, de planification et de projet urbain. Il est auteur de plusieurs publications de référence.

depuis 2003 sur différents projets dans le cabinet d'architectes Ivo Poças Martins et Matilde Seabra, arquitectos.

Ivo Poças Martins est le fondateur et coéditeur de la Fanzine d'architecture et de culture urbaine Friendly Fire.

Rencontres, conférences

**Manuel
Fernandes de Sá**

**Architecte
Urbaniste**



**Nuno
Grande**

**Architecte
Critique**



**Carlos
Guimarães**

Directeur FAUP



**Ivo
Poças Martins**

Architecte



Eduardo Souto de Moura est architecte, formé à l'École Supérieure des Beaux Arts de Porto (ESBAP). En 1974, il collabore avec l'architecte Noé Dinis. Entre 1975 et 1979, il collabore avec l'architecte Siza Vieira puis, de 1979 à 1980, avec l'architecte Fernandes de Sá. En 1980, Eduardo Souto de Moura commence une carrière d'architecte indépendant. Entre 1981 et 1991, il enseigne comme Professeur

André Tavares est journaliste, architecte de formation. Il a fondé la maison d'édition Dafne Editoria, dans le but d'explorer l'édition comme une forme de pratique culturelle et architecturale. Il est actuellement rédacteur en chef de la revue Jornal Arquitectos. Il est titulaire d'un doctorat obtenu à la Faculté d'Architecture de l'Université de Porto sur la présence du béton armé dans les stratégies de conception des architectes au début du 20ème

Nuno Valentim Lopes est architecte, formé à l'Université de Porto (FAUP). Il est diplômé en Master en Réhabilitation du Patrimoine Construit obtenu à la Faculté d'Ingénierie de l'Université de Porto. Il est Professeur à la Faculté d'Architecture et d'Urbanisme de Porto (FAUP) depuis 2005. Nuno Valentim Lopes est membre, depuis 2009, de l'équipe de chercheurs «Patrimoine de l'Architecture, de la Ville et du Territoire» à la FAUP (FCT).

Assistant en Architecture à la Faculté d'Architecture de l'Université de Porto (FAUP).

Eduardo Souto de Moura est aussi Professeur invité à Paris-Belleville, Harvard, Dublin, Zurich, Lausanne et Mantoya.

Il a reçu différents prix et a participé à plusieurs séminaires et conférences au Portugal et à l'étranger. Il reçoit le Prix Pritzker en 2011 et le Prix Wolf en 2013.

Eduardo Souto de Moura

**Architecte
Pritzker Price 2011**



siècle. André Tavares a publié plusieurs livres portant sur la circulation internationale des connaissances entre les architectes de langue portugaise : Deux obras de Januário Godinho (Dafne, 2012). Il a coédité Eduardo Souto de Moura's Floating Images (Lars Müller, 2012).

André Tavares et Diogo Lopes Seixas seront commissaires en chef de la 4ème Triennale d'Architecture de Lisbonne en 2016.

André Tavares

**Architecte
Journaliste**



Il exerce une activité professionnelle indépendante depuis 1994. Il a publié et exposé plusieurs œuvres au Portugal et à l'étranger. Il est l'un des auteurs du Manual de Apoio ao Projecto de Reabilitação de Edifícios Antigos publié sous la direction de Vasco Peixoto de Freitas en 2012.

Pour l'ensemble de œuvres réalisées par son cabinet, il a reçu en 2011 la mention "Highly Commended" des Prix "WAN 21 for 21".

Nuno Valentim Lopes

Architecte





Les ateliers



Olivier Namias est journaliste d'architecture. Architecte de formation, il a d'abord travaillé plusieurs années en agence, avant de se consacrer entièrement à l'écriture.

Depuis 2003, Olivier Namias est rédacteur indépendant pour différents magazines et publications liées à l'architecture (*d'Architectures*, *AMC*, *Archiscopie...*). Il est rédacteur en chef de la revue «Lux» depuis avril 2012.

Olivier Namias est l'auteur de plusieurs ouvrages ou de monographies d'architecte, de bâtiment.

En 2009, il a assuré le commissariat de l'exposition «L'Invention de la tour européenne», présentée

Soline Nivet est journaliste, architecte, docteure en architecture. Elle enseigne à l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris-Malaquais ainsi qu'à Sciences Po Paris. Membre du laboratoire Architecture, culture, société XIXe-XXIe siècles (ENSA Paris-Malaquais, UMR AUSser 3329 du CNRS), elle collabore régulièrement à plusieurs revues d'architecture. Elle est également membre de la commission du Vieux Paris depuis 2014.

Soline Nivet a publié *Le Corbusier et l'Immeuble-villas*, *Stratégies, dispositifs, figures* aux éditions Mardaga en 2011, *Géographies sentimentales*, *sympathie force des villes* (avec François Leclercq)

Sébastien Marot est philosophe de formation. Il a été délégué général de la Société Française des Architectes de 1986 à 2002, où il a fondé et dirigé la Tribune d'histoire et d'actualité de l'architecture, puis la revue *Le Visiteur*. Ses recherches et ses publications ont porté sur la généalogie des théories et des pratiques contemporaines de l'architecture, de l'urbanisme et de l'architecture de paysage, et en particulier sur la mise en scène de l'épaisseur historique des situations construites par ces différentes disciplines. Il a été invité à enseigner dans de nombreuses écoles d'architecture ou de paysage en Europe et aux États-Unis. Il est aujourd'hui maître-assistant à l'École Nationale Supérieure d'Architecture

Trois intervenants

au Pavillon de l'Arsenal, en partenariat avec Ingrid Taillandier. En 2010, Olivier Namias publie *Écoquartiers*, neuf réalisations françaises aux éditions PC en 2010, avec la présentation et les interviews des acteurs ayant participé à la mise en place de différents quartiers situés dans des contextes très différents : friche industrielle en banlieue parisienne, bordure de bourgs. *L'Eloge de l'entre-deux : les villas Sarraïl à Roubaix* est édité par European Europe en 2013. Cette année, Olivier Namias et Nobuhisa Mottoka ont publié *TOKYO, «Portrait de ville»*, avec une préface de Gwenaël Querrien, à la Cité de l'architecture et du Patrimoine.

et Paris Pajol, la ville en partage aux éditions Archibooks, respectivement en 2011, 2014.

Elle a participé aux expositions : *La modernité en France, promesse ou menace?* Sous la direction de Jean-Louis Cohen pour le pavillon français de la biennale de Venise 2014. *Work in process*: nouveaux bureaux, nouveaux usages pour le Pavillon de l'Arsenal de novembre 2012 à janvier 2013 comme commissaire scientifique invitée. *Architectures 80*, une chronique métropolitaine au Pavillon de l'Arsenal, Paris pendant la même période en tant que commissaire scientifique (avec Lionel Engrand).

de Marne-la-Vallée. Il dirige la revue semestrielle éditée par l'ENSAVT : *Marnes : documents d'architecture* (Éditions de La Villette), qui se propose, entre autres, de traduire et de présenter des textes de références jusqu'à présent inédits en français. L'Académie d'Architecture lui a décerné la médaille de l'analyse architecturale en 2004, et le prix de la recherche et de la thèse en architecture en 2010. Il prépare aujourd'hui l'édition de son prochain livre: *Palimpsestuous Ithaca: un manifeste relatif du sub-urbanisme*, et vient de publier avec Florian Hertweck la réédition critique de Oswald Mathias, Rem Koolhaas, et alii: *The City Within the City - Berlin: A Green Archipelago* (Lars Müller Publishers, Bâle 2013).

Pour animer les débats ...

Olivier Namias

**Journaliste,
critique en architecture**
Animera l'atelier #1



Soline Nivet

**Journaliste,
critique en architecture**
Animera l'atelier #2



Sébastien Marot

**Philosophe,
docteur en histoire**
Animera l'atelier #3







Atelier #1

L'éloge de l'ordinaire



ANIMATION ET SYNTHÈSE : Olivier Namias, journaliste, critique en architecture

avec

Patrick Céleste, ACE

Catherine Lauvergeat, ACE

Notre objectif est d'aiguiser l'envie de chaque ACE de participer à un débat portant sur l'architecture ordinaire en partant de l'idée suivante : l'architecture ordinaire n'est pas l'antithèse de l'exceptionnel ni le parent pauvre et suiviste de l'avant-garde. Au contraire, l'ordinaire relève de l'architecture savante et de l'invention. Il invite à formuler un nouveau slogan après tant d'autres qui eurent leurs heures de gloire (less is more, l'ornement est un crime ...) :

L'ordinaire, c'est l'avant-garde

C'est d'autant plus l'avant-garde qu'il convient désormais de refaire la ville et le territoire sur eux-mêmes, faire avec le déjà-là, réparer ce que les Trente Glorieuses et les décennies suivantes ont pu laisser de mal fait, d'incomplet. C'est aussi travailler dans un contexte de crise dont notre voyage à Porto, ville emblématique de l'Europe du Sud qui subit la crise plus que d'autres, fournit l'occasion de nous poser la question de la promotion de l'ordinaire, celui de l'espace public et des édifices.

Si l'on se réfère à l'origine du mot, *ordinarius* signifie en latin «rangé par ordre» et, au sens figuré, «conforme à la règle et à l'usage». Cependant cette invitation à l'obéissance semble bien loin de notre slogan prônant le primat de l'ordinaire et lui assignant le rôle majeur d'être le moteur même de l'invention : l'invention des programmes, de leur mode de financement, de leur gestion, de leur architecture.

Paradoxe, direz-vous ?

Et vous aurez raison, ou plus exactement, l'ordinaire révèle les contradictions et invite à les surmonter. Ainsi, l'ordinaire rejoint-il la notion de Développement Durable qui, loin d'être l'espace du consensuel, montre et explique quelles sont les contradictions entre le développement économique, le respect de l'environnement et la prise en compte du social et du culturel. L'ordinaire invite à surmonter ces conflits inévitables et d'ailleurs souhaitables, non point en prônant la fuite en avant du toujours plus et de l'étalement urbain mais en promouvant la retenue, les solutions simples, l'expérience et le recul critique. Si en dernière instance, il appartient au Politique de trouver comment surmonter ces conflits, il appartient aux ACE de privilégier l'ordinaire comme avant-garde.

Être ordinaire, c'est vouloir simultanément la continuité, une certaine réserve et discrétion, tout en pensant les ruptures nécessaires avec les habitudes. L'ordinaire ce n'est donc pas la répétition du même, de règles et d'usages immuables. Bien au contraire, c'est la quête difficile d'être d'ici, de maintenant et de répondre par des solutions efficaces à des enjeux qui sans cesse nous dépassent. Ainsi en fut-il des maisons de Siza réinventant la maison des pêcheurs, la maison la plus simple car la question de l'habitation, de son accès pour le plus grand nombre, du respect des usages, se pose toujours.

L'ordinaire renvoie également à l'idée d'un cadre familial, celui du continuum urbain, de lieux de convivialité. Certes il est le garant de la règle et de l'usage. Certes il est attentif à l'esprit des lieux, à un cadre bâti et à une topographie, mais il est tout autant à l'affût de l'évolution des modes de vie, des multiples changements de condition qui déplacent sans cesse une situation vers une autre, vers un nouvel équilibre.

L'ordinaire, c'est encore continuer à tenir son rang sans excès de modestie et sans ostentation. C'est être à sa place et avoir conscience d'être un parmi tant d'autres. Tout ceci nous renvoie à la dimension collective de l'ordinaire, à la ville plus précisément. Ainsi en fut-il pendant des siècles avec les maisons de villes participant à l'œuvre collective qu'est l'espace public, l'espace partagé, ainsi fera-t-on l'éloge des amiénoises, des bastides et de l'immeuble du coin de la rue. Mais la machine à produire de l'ordinaire semble bien mal en point quoiqu'il ne faille désespérer de rien. Pensons par exemple au beau travail de Philippe Simon (ACE) et de Monique Eleb. Ils sont allés à la quête de l'invention dans le logement afin de montrer comment l'invention en architecture et la prise en compte de l'évolution des modes de vie vont de pair.

Vous aurez compris que faire l'éloge de l'ordinaire n'est pas chose aisée et l'est encore moins dans une société encline à exalter la réussite individuelle.

Est ordinaire ce qui est compréhensible, peut être bâti par des corps de métiers compétents mais qui ne sont pas soumis au dictat de la dernière norme et de la dernière mode. C'est ce qui échappe à l'obsolescence alors que tout tend à promouvoir son développement. Est ordinaire ce qui se répare aisément dans la continuité même d'un système constructif éprouvé. C'est donc ce qui est durable et persiste au travers des changements. Porto offre l'occasion enthousiasmante de penser

un architecture oh combien savante et combien ordinaire. Essayons de faire des parallèles entre nos manières de penser et de faire et celles de nos amis portugais qui nous accueillent avec autant de générosité.

A cette occasion, pensez dès maintenant à des réalisations, dans vos départements, qui relèvent de notre problématique de débat. Venons avec des exemples. Nous trouverons bien le moyen de les diffuser.

Patrick Céleste et Catherine Lauvergeat

Bibliographie

ELEB Monique et SIMON Philippe, Le logement contemporain, entre confort, désirs et normes 1995-2012, collection Architecture. Éditions Mardaga. 2012





Atelier #2

Comment les ACE peuvent-ils favoriser la qualité de la commande?



ANIMATION ET SYNTHÈSE : Soline Nivet, journaliste, critique en architecture

avec

Agnès Lambot, ACE

Jean-Christophe Tougeron, ACE

Au préalable, il est bon d'aborder dans les questionnements sur l'action de l'architecte conseil, la question du « comment se construit le territoire aujourd'hui? »

Soit comme « sachants », soit comme « techniciens », seuls les experts demeurent désignés garants d'un savoir de l'urbanisme ou de la culture architecturale.

De plus en plus isolés, ces savoirs et ces cultures semblent de moins en moins partagés par le plus grand nombre, et l'ensemble du territoire se construit et se consomme (paysage et bâti, infrastructures...) par un ensemble d'acteurs non experts: des politiques jusqu'aux habitants...

La notion d'expert résulte de la distance ainsi créée, alors que notre vocation, le conseil, a pour objectif de croiser les regards et les positionnements.

Où en sommes-nous?

L'État et ses services se retirant à terme de ce rôle de faire, laissent entre les mains de cet ensemble d'acteurs, une page blanche qui peut s'écrire différemment selon chaque territoire, évitant peut-être les écueils d'une uniformité produite par trop de centralisme durant les dernières décennies (documents d'urbanisme, droits des sols...), mais construisant la concurrence des territoires, aggravant leur déséquilibre d'origine.

Agir pour cet ensemble d'acteurs en portant une parole commune, pourrait être le rôle des ACE qui

possèdent cette connaissance du territoire et une culture urbaine à partager, et de fait promouvoir la qualité de la commande.

Le séminaire du Bassin Minier interrogeait, dans un des ateliers, le repositionnement des architectes-conseils de l'État dans la reconfiguration territoriale du pays.

Ce séminaire plaçait à un nouveau stade la question de nos missions dans le cadre de la quatrième « décentralisation », mais aussi bousculait nos propres concepts de la question urbaine face au chapelet étiré des cités minières révélant une possible vie urbaine malgré son étalement.

Sans conclure, ce séminaire a permis de soulever le fait que la ville se réalisait aussi par l'appartenance des habitants à leur territoire.

Sans conclure toujours, pour nos propres missions, les architectes-conseils s'interrogeaient sur le dépassement nécessaire du cadre de plus en plus réduit des DDT(M), pour aborder pleinement l'échelle du territoire, à charge pour eux de convaincre les institutions de leur capacité à l'appréhender.

L'atelier #2 du séminaire de Porto se veut dans le prolongement de ces interrogations, mais la notion d'architectes conseils du territoire doit maintenant dépasser le simple slogan et définir plus précisément les pratiques concrètes, quitte à avancer prudemment.

Porto, dont la partie ancienne est un autre patrimoine mondial de l'UNESCO, reste à la fois la ville

dense historique, mais aussi la ville suburbaine dispersée et traversée de ruralité.

Il va falloir passer de l'échelle «Google» du territoire à la mesure (quotidienneté) du fait urbain, si bien illustrée par l'activité architecturale portugaise.

C'est le sens de notre atelier.

Revenir à l'action sur le terrain alors que toute la réforme des institutions de l'État nous éloigne de plus en plus des acteurs locaux et du citoyen.

Revenir à l'action sur le terrain alors que notre volonté affirmée d'année en année de placer le conseil en amont se trouve, même s'il est suivi, dans l'impossibilité d'être vérifié dans les faits par des services d'état aux compétences réduites, l'application du droit des sols revenant aux communautés de communes, avec ses risques de clientélisme.

Des pistes sont aujourd'hui possibles, qu'elles viennent de failles ou qu'elles soient issues d'ouvertures nouvelles.

Les bouleversements institutionnels ne font pas du passé table rase, et 65 ans de conseils ont tracé une grille de chemins qui ne s'efface pas dans le sable à chaque « réforme ».

Les exemples sont nombreux où dans les départements, l'architecte-conseil se voit interrogé par tel ou tel élu local, ou par tel ou tel opérateur social ou pas, sur l'aménagement d'une place ou d'une opération de logements collectifs.

Il faut considérer que l'affaiblissement de l'autorité de l'État ou de son caractère régalien, peut rendre possible le conseil dans son acceptation entière, c'est à dire comme n'étant pas une parole imposée mais bien comme étant choisie.

A toutes les échelles du territoire, l'architecte-conseil sera moins l'agent épisodique de la DDT affirmant son AVIS, mais bien plus un acteur au côté des autres acteurs.

La notion de conseil sur le terrain se complètera par celle de l'expertise, plus souvent positionnée à une

échelle plus globale.

Du global au local, comment les ACE se repositionneront ils en gardant le cap de leur conviction ?

L'atelier de Porto veut sur ce point engranger les expériences positives comme posant problème, de façon à lever quelques actions ou orientations concrètes pour leurs interventions actuelles et futures.

Il ne s'agira pas ici de postures, mais bien de témoignages et d'ouvertures.

Les ACE sont attendus là où ils sont déjà, pour vérifier leur capacité à décrocher de nouvelles formes d'interventions.

Les ACE doivent aussi ouvrir des portes, là où ils ne sont pas attendus, pour ouvrir de nouveaux champs possibles.

Le conseil en territoire, c'est de l'exigence et c'est aussi de l'arpentage.

Agnès Lambot et Jean-Christophe Tougeron

Bibliographie

LUCAN Jacques, Où va la ville aujourd'hui ? Formes urbaines et mixités. Éditions de la Villette, Paris, 2012

Les espaces publics urbains, recommandations pour une démarche de projet. Mission Interministérielle pour la Qualité des Constructions Publiques, Paris la Défense, 2001

CLERVAL Anne, Aller vers le droit à la ville, ce droit collectif de produire la ville en fonction des besoins. Article in L'Humanité du 22 février 2014.

GUISLAIN Margot, Habitat participatif, dossier in AMC n°239 de février 2015.





Atelier #3

Équité, égalité des territoires;
pour quel territoire?



ANIMATION ET SYNTHÈSE : Sébastien Marot, philosophe, critique en architecture

avec

Patrick Duguet, ACE

Christine Rousselot, ACE

«Un territoire est le produit d'un espace et d'un pouvoir. Périmètre physique délimité par l'exercice d'une autorité légale émanant d'une communauté humaine, il représente le point de contact entre des flux économiques et des frontières politiques. En tant qu'espace, le territoire se trouve soumis aux forces des marchés, aux flux de capitaux, de biens, de services et de personnes. En tant que pouvoir, il dispose, en prise avec ces flux, d'un degré d'autonomie dans ses décisions politiques, dans une relation verticale et horizontale avec les autres territoires».¹

«L'Aménagement du Territoire, c'est la recherche dans le cadre géographique de la France, d'une meilleure répartition des hommes, en fonction des ressources naturelles et des activités économiques. Cette recherche est faite dans la constante préoccupation de donner aux hommes de meilleures conditions d'habitat, de travail, de plus grandes facilités de loisirs et de culture. Cette recherche n'est donc pas faite à des fins strictement économiques, mais bien davantage pour le bien être et l'épanouissement de la population».²

Nos territoires sont riches de leurs diversités, qu'elles soient géographiques, économiques, sociologiques, architecturales ou paysagères. Malmenés par les réformes territoriales successives, ils n'ont ni les mêmes besoins, ni les mêmes aspirations, ni les mêmes moyens.

La révolution française découpa en décembre 1789, le territoire national en communes puis en départements afin que chaque citoyen accède aisément au centre des décisions politiques. Plus près de nous, la diffusion du livre « Paris et le désert français »³ influera largement sur la planification de la Datar qui privilégiera le réseau autoroutier et le développement des villes moyennes afin de rééquilibrer les régions face à la capitale. Les lois de décentralisation, depuis 1981, ont, dans un premier temps, cherché à placer les décisions aux échelles communales ou départementales. Elles recherchent maintenant une optimisation des moyens en privilégiant les grandes régions et les grandes métropoles risquant de remettre le citoyen à distance.

Les pouvoirs se déplacent. Les grandes métropoles s'imposent, se concurrencent à l'échelle mondiale isolant les espaces ruraux qui s'appauvrissent. Les flux s'accroissent. La vitesse de plus en plus grande des déplacements, des transports et des moyens de communication dématérialisés effacent ou augmentent la «distance» entre les territoires.

¹ Rapport Eloi Laurent, Vers l'égalité des territoires- Dynamiques, mesures, politiques, METL, 2013

² Eugène Claudius Petit, Pour un plan national d'aménagement du territoire, Ministère de la Reconstruction et de l'Urbanisme (1950)

³ Jean-François Gravier. Paris et le Désert Français. Flammarion, Paris, 1947. Rééd. 1972

Équité, égalité ou adaptation?

L'égalité s'inscrit plutôt dans une justice de moyens entre les différentes échelles de gouvernance. L'équité renvoie plus à une question de justice sociale, de citoyenneté.

Rééquilibrer les territoires, sans les rendre semblables ou homogènes nécessite de penser leurs adaptations, leurs mutations ou leurs complémentarités dans de nouvelles stratégies économiques tout en respectant l'égalité, la liberté de chacun et en recherchant le lien social et le vivre ensemble. Cette recherche d'équité passe par la compréhension des facteurs d'évolution (observatoires) et par l'anticipation des mutations territoriales (projets). Comment donner le même droit aux services publics, à l'emploi et au logement pour tous les citoyens, urbains ou ruraux, de métropole ou d'outre-mer?

- Faut-il cultiver une stratégie d'essaimage d'implantation des entreprises?
- Faut-il démultiplier les services publics de proximités?
- Faut-il renforcer les liens entre les territoires par l'organisation de réseaux assurant les déplacements, l'accessibilité aux services et aux équipements alors que l'accélération des mobilités intervient sur la spatialité et les mutations sociétales et influe sur la qualité de vie des habitants?
- Faut-il compter sur les nouveaux modes de distribution dématérialisés (multicanal), ou les services mutualisés (maisons des services au public) ou les services itinérants?

Quelles réflexions, éventuellement quelles solutions nos expériences du terrain peuvent-elles proposer?

La disparité des territoires, une réalité à valoriser.

Comment valoriser la disparité des territoires, entretenir la richesse de leurs diversités? La grande métropole renforce une région et s'affiche à l'échelle mondiale. En retour ne doit-elle pas irriguer les périphéries, les villes moyennes et permettre le maintien du maillage des espaces ruraux? Et ceux-ci valorisés dans leur identité n'ont-ils pas un rôle à jouer pour compenser cette forte ouverture sur le monde? Quelle fraternité la métropole doit-elle entretenir avec ses périphéries? Comment mettre les espaces ruraux en réseau?

Comme cela s'est fait dans plusieurs pays européens (Allemagne en 1970, Suède en 1974, Belgique en 1975, Pays-Bas et Finlande en 2010, Royaume Uni et Grèce en 2011), la modification de l'échelle des communes par fusion (Annecy ou Cherbourg par exemple) et la constitution de communes nouvelles par fusion de petites communes participent-elles à l'équité des territoires? Peut-on envisager, accepter la «disparition» ou «l'abandon» de certains bourgs ruraux ou d'espaces agricoles?

L'État, à travers ses différentes politiques publiques, assure-t-il cette cohésion entre les territoires, entre leurs habitants?

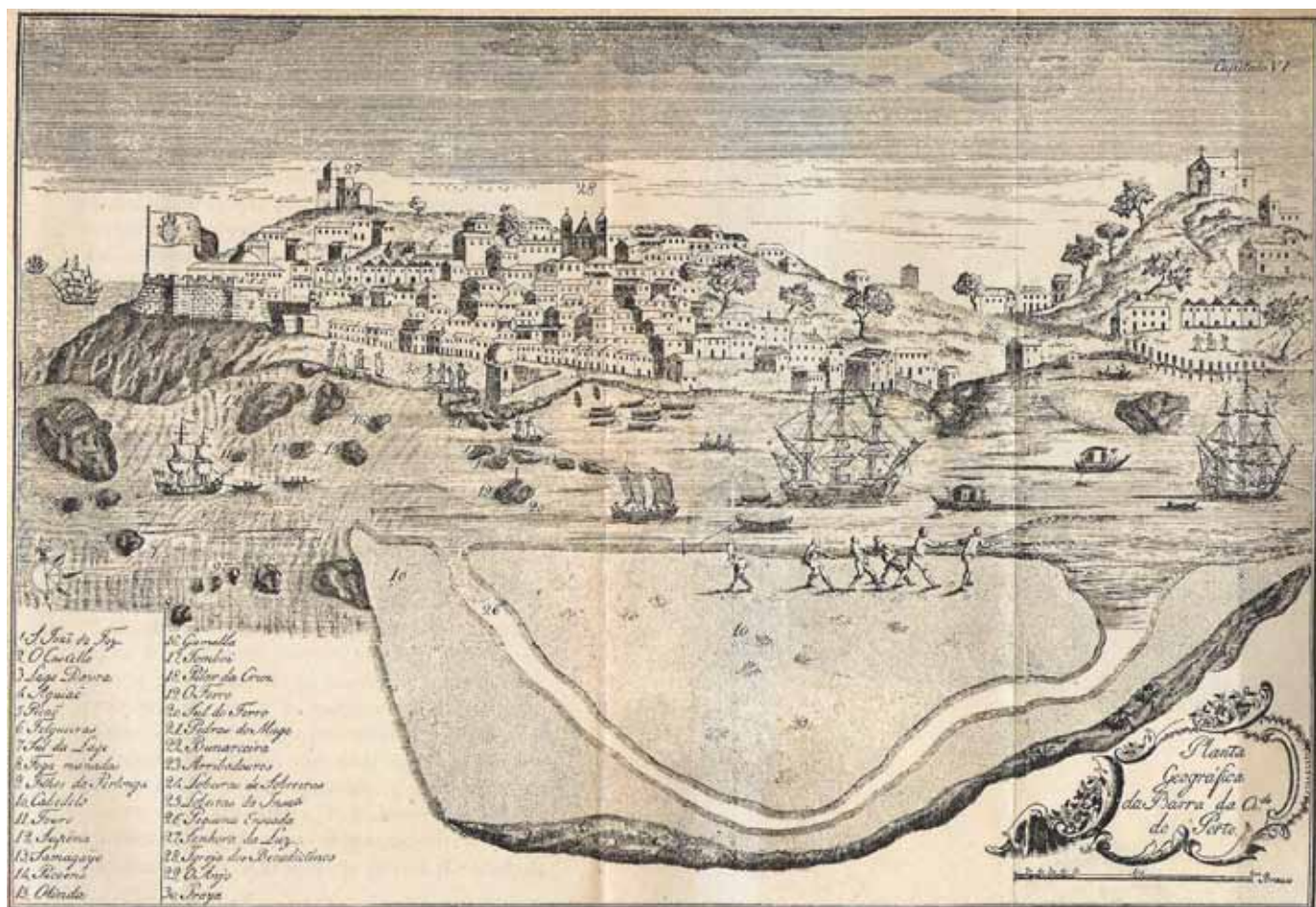
Patrick Duguet et Christine Rousselot

Bibliographie

- Rapport de l'Observatoire des Territoires remis tous les trois ans au Parlement depuis 2004, (décret n°2004-967 du 7 septembre 2004) sur les disparités et les dynamiques territoriales.
- LÉVY Jacques, Réinventer la France : Trente cartes pour une nouvelle géographie. Éditions Fayard. Paris, 2013
- MONGIN Olivier, La Ville des flux: L'envers et l'endroit de la mondialisation urbaine. Éditions Fayard. Paris, 2013
- RAWLS John, La justice comme équité. Reformulation de la théorie de la justice. Éditions de la découverte. Paris, 2003







Porto, 1789



Porto, plan topographique



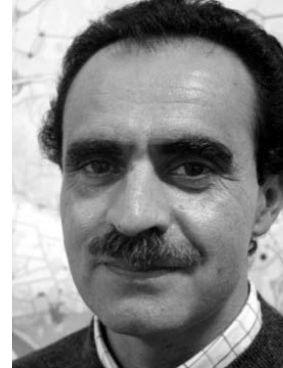
Porto, 1833, Clarke W.B.

Álvaro Domingues, géographe

Regard sur Porto

Traduction de Filipe Carlos

Extrait de "O Porto visto do céu" de Filipe Jorge
Lisboa: Argumentum, Edições Lda., 2000



De ce côté du Douro, on comprend mieux Porto, la ville qui est descendue du mont de Pena Ventosa, de la cathédrale et du palais épiscopal, pour rejoindre le quartier riverain et la «faina fluvial» (les labeurs fluviaux) que le maître Manoel de Oliveira a filmé si magistralement.

Sur la rive de Vila Nova de Gaia se trouve l'entrepôt vigneron et la mince géométrie des toits qui couvrent les magasins du vin de Porto. Accostés aux quais se trouvent toujours les vieux «rabelos», mémoire des bateaux qui remontaient le fleuve jusqu'aux vignobles au-delà de la ville de Régua et qui retournaient chargés de tonneaux de vin qui étaient ici embouteillés et exportés. Bref, le Porto tel qu'on le raconte au visiteur qui passe, une ville qui s'est agrandie grâce à ses métiers bourgeois, ses banquiers et ses marchands.

Cette relation entre les deux rives ne fut pas toujours pacifique. Le roi Afonso III, en 1255, ordonnât «que tous les bateaux dirigés vers Porto débarquent dans ce quartier de Vila Nova, pour qu'on y paye les taxes et non pas aux évêques (de Porto)». C'étaient les temps prospères du commerce avec les Flandres, la Bretagne, la Normandie et bien d'autres royaumes du nord de l'Europe, quand les impôts de la douane de Porto constituaient, comme on le dit dans un document du XIV^{ème} siècle, le principal revenu de la Couronne portugaise et quand sortaient par le Douro le sel, le vin, les oranges, les cuirs, les ferrures, les fruits secs, les produits d'une prospère communauté d'artisans qui s'étendaient au long des étroites rues des «Caldeireiros» (chaudronniers), des «Fogueteiros» (artificiers), des «Pelames» (pelletiers), de la «Bainharia» (corsetiers), des «Ourives» (orfèvres)...

Le fleuve n'est plus envahi de bateaux : ceux qui emportaient le bois, le charbon et le pain qu'on débarquait aux «Escadas das Padeiras» (Escaliers des Boulangères) et au «Postigo do Carvão» (Porte du

Charbon) ; ceux qui partaient vers Terre-Neuve pour pêcher la morue et qui, en revenant, accostaient au «Muro dos Bacalhoeiros» (Mur des Morutiers); ceux qui transportaient des passagers vers le Brésil ; ceux qui menaient et emportaient les marchandises à l'Alfândega (la Douane).

Aujourd'hui, le fleuve appartient aux touristes, pas tellement pour le traverser en bateau, mais surtout pour remonter et redescendre tout au long d'un admirable paysage qui défile d'un côté et de l'autre. Le Douro est la meilleure façon de commencer à raconter Porto. La ville n'existerait peut-être pas sans ce lien entre le Nord et le Sud, entre la côte et les régions de Trás-os-Montes et de l'Alto Douro, entre la terre et l'océan, entre ce lieu et l'économie-monde qui s'organisait déjà dans des routes d'une autre Europe aux XII^{ème} et XIII^{ème} siècles.

C'est difficile de rester indifférent devant le paysage urbain de Porto et du quartier riverain de Gaia. Le Douro niché entre ses rochers escarpés de granit a dessiné un puissant scénario qui s'est laissé transformer par le temps et par l'occupation urbaine. Dès le mont de la cathédrale, dès le monastère de la Serra do Pilar ou dès le sommet de la Tour des Clérigos, on s'émerveille du contour des rues, des toits, des claires-voies, des tours granitiques, des églises qui se diluent dans l'horizon quand il y a du brouillard et, alors, un certain mythe romantique d'un Porto romantique se révèle. Le temps est passé par ici sans grands sursauts, sans guerres ni cataclysmes qui effacent presque toutes les mémoires. Plusieurs villes existent dans la ville de Porto et pas seulement celle du décor théâtral de constructions en cascade serrée, du haut des rives au bord du Douro.

Il y a un Porto médiéval, avec la cathédrale et les murailles, datant d'un temps où la ville était déjà une ville de marchands ouverte au monde de l'époque.





Il y a un Porto baroque unique, comme celui de la Tour des Clérigos, mais aussi celui des monuments, les plus spectaculaires, des intérieurs en boiseries dorées de l'église de Saint-François et de l'église de Sainte-Claire ; temps d'or et de richesses brésiliennes. Il y a un Porto du XIX^{ème} siècle, mercantile, construit au bord du fleuve, tout au long des rives, marqué par les arcs de la Ribeira et par le bâtiment démesuré de l'Alfândega Nova (la Nouvelle Douane). De cette époque subsistent deux ponts prodigieux : l'un qu'on doit au génie de Gustave Eiffel pour que les trains puissent passer ; l'autre, d'un dessin comparable mais à deux tabliers, pour remplacer un pont suspendu existant à l'endroit où jadis se trouvait le Pont de Barques, tristement célèbre à cause de la tragédie des invasions napoléoniennes.

Pour cela, il y a un Porto des ponts : ponts en fer et en béton qui unissent la ville à la haute cote. Il y a un Porto romantique et bourgeois de fermes, petits palets, murs et jardins de camélias. Il y a un Porto populaire dans les anciens quartiers, dans les « ilhas » (petits quartiers) ouvrières du XIX^{ème} siècle, et un Porto plus désenchanté dans les quartiers modernistes.

Il y a un Porto cosmopolite à Serralves, à la Casa da Música (Maison de la Musique), à l'université, au quartier des affaires.

Il y a dans cette ville, qui a moins de 300.000 habitants dans les limites de la municipalité, une diversité qui est propre aux grandes villes et qui ne semble provinciale qu'à ceux qui ne la connaissent pas. C'est d'ici que le Portugal tire son nom, de l'ancienne Portucale.

C'est ici, cependant, qu'au Moyen-Age le pouvoir de la bourgeoisie s'imposa au roi et à l'évêque et que se construisit une dimension internationale ; il existait un grand chantier naval à l'époque d'Henri le Navigateur et des Découvertes, quand Porto est devenu connu comme la ville des « tripeiros » (mangeurs de tripes), car la population n'avait gardé que les tripes de la viande qui fut fournie à l'armée de

Ceuta en 1415, celle qui débuta les expéditions et l'âge des Découvertes.

C'est ici qu'au XVIII^{ème} siècle fut organisée la Compagnie des Vins de l'Alto Douro et construit l'entrepôt vigneron dans le quartier riverain de Gaia ; c'est ici que furent remportées les luttes libérales et républicaines et qu'eurent lieu les tentatives de liberté contre la dictature atavique du Portugal.

C'est à cause de ça qu'on parle autant de Porto, de la ténacité des gens, jaloux de leur identité et de leur façon de parler, mais aussi ouverts, accueillants, hardis, entreprenants.

Au-delà de tous ces lieux communs, existent surtout une ville du passé et une métropole de l'avenir. Après l'apogée de la ville mercantile au XIX^{ème} siècle, c'est à la fin du XX^{ème} siècle (1996) que l'UNESCO a attribué le classement de Patrimoine Mondial au Porto ancien, récompensant ainsi une politique innovatrice de réhabilitation de la vieille ville qui fut engagée avec le Portugal démocratique. C'est aussi au tournant du XXI^{ème} siècle que s'élargissent l'université et le Parque da Cidade (parc de la ville) et que commence le projet du Métro de Porto.

2011, année de Porto Capitale Européenne de la Culture, devient la date de l'impulsion de l'activité créative de la ville, de la rénovation de bâtiments et d'espaces publics et de la construction de la Casa da Música, qui deviendra, avec la Fondation de Serralves, une référence de la culture contemporaine et du renouvellement de l'aura cosmopolite de la cité.

Porto renforce, ainsi, son lien à l'architecture avec deux des noms qui sont des repères internationaux : Siza Vieira (celui du Musée de Serralves et de la Faculté d'Architecture) et Rem Koolhaas.

C'est pendant cette période aussi que le Futebol Clube do Porto est sacré champion européen de football et qu'est inauguré, pour l'Euro 2004, le nouveau « Estádio do Dragão » (Stade du Dragon), pivot d'un ambitieux projet de rénovation urbaine

d'une partie très oubliée de la ville.

Temps de gloires sportives récentes avec Rosa Mota, médaille d'or aux Jeux Olympiques de Séoul, en 1988, championne d'Europe, en 1986, et du monde, en 1987.

La ville des prodiges est aussi la ville du quotidien qui s'étend sans interruption à travers le territoire environnant, jusqu'à Póvoa de Varzim, jusqu'à Espinho et jusqu'aux vallées du Ave et du Sousa.

La «Área Metropolitana do Porto» (Aire Urbaine de Porto) est une agglomération d'environ 1,3 million d'habitants dans un territoire d'environ 3 millions, où se mélangent des vieux centres historiques avec des anciennes paroisses rurales sur un fond d'urbanisation quasi continue de maisons, usines, autoroutes, chemins ruraux, lotissements, magasins.

L'héritage historique des exploitations de petite taille («minifúndio») et du peuplement intensif des territoires de campagne – le Minho tel qu'il a toujours été – s'est transformé très rapidement à partir de la diffusion de l'industrialisation dans l'espace rural au XIX^{ème} siècle.

En 1963, le pont d'Arrábida est inauguré et, avec lui, un nouvel axe routier qui lie le Porto moderne, la Boavista, au port de Leixões et à l'aéroport.

Les nouvelles industries de l'après-guerre se sont installées sur cet axe, mais l'urbanisation continuait sa coalescence tout au long des routes principales au fur et à mesure de la croissance de la construction dans et hors des agglomérations traditionnelles.

Ce modèle dominant d'urbanisation «extensive» alterne avec la présence de morceaux urbains consolidés et d'origine plus ancienne. Les villes de Vila do Conde et de Póvoa de Varzim, au nord de Porto, conservent toujours leurs physionomies de petits villages maritimes et de pêcheurs («póvoas»). La mer, les plages, le tourisme permettent à ces deux stations balnéaires de respirer encore des ambiances traditionnelles.

L'idée de «Porto et sa banlieue» s'est vite diluée dans une vaste conurbation dont le Porto est le centre symbolique et fonctionnel. Le reste ne se limite pas à la désignation générique de faubourg ou de périphérie, dans le sens des expansions «mono-résidentiels» dépendantes d'un seul centre. S'il est vrai que les municipalités de Valongo ou Gondomar appartiennent à cet imaginaire, d'autres, comme Matosinhos ou Maia, possèdent une intense vie économique qui fixe des emplois et produit de l'attractivité. À Porto restent, surtout, l'université et l'enseignement spécialisé, les équipements culturels de référence, les secteurs hospitaliers et de la santé, les services aux entreprises et au secteur financier et les services logistiques qui servent une région fortement industrialisée, qui importe presque tout, qui exporte beaucoup et qui représente 40% du commerce extérieur portugais, mettant l'accent sur les secteurs des vêtements et des chaussures, du liège, du mobilier et du vin.

C'est, donc, une aire métropolitaine atypique, polycentrique, dont les limites sont imprécises et se diluent dans le tissu dense de l'urbanisation et de l'industrialisation dispersées. La définition claire des villes se perd dans l'extension et dans la grande échelle de la fragmentation urbaine.

Au sud du Douro, les nouvelles concentrations de commerce, bureaux et habitations à côté des grands nœuds routiers répètent les nouvelles «villes génériques» ou «edge cities», comme on les appelle aux Etats-Unis. Ces fragments de métropole s'opposent à la dispersion industrielle et résidentielle environnante, mais la grille de la ville réapparaît à Espinho, une autre ville marquée par sa tradition touristique et balnéaire.

Les nouvelles autoroutes sont arrivées tard. Elles ont produit une nouvelle carte des accessibilités et des vitesses qui ont réduit les distances et les frictions territoriales, en même temps qu'elles ont permis une intensification des mouvements et une variété, de plus en plus grande, d'origines et de destinations.

La dynamique d'expansion conventionnelle «en tâche d'huile» partant d'un centre s'est superposée avec des logiques moins claires et par d'autres polarisations, soit à partir des anciens centres, soit à partir de nouvelles urbanisations proches des nœuds autoroutiers facilement accessibles.

La banalisation de l'utilisation de la voiture viabilise cette cartographie de relations complexes, dans laquelle la logique de proximité et d'embouteillage coexiste avec la logique du rapport à distance (raccourcie grâce à la vitesse des trajets) et des déplacements rapides.

Comme d'autres métropoles, celle-ci perd ses confins parmi le tissu étendu de l'urbanisation.

La nouvelle physionomie urbaine assume donc un caractère fragmentaire où alternent des densités, des usages, des échelles, des textures et des espacements très différents.

Cependant, il nous suffit, par temps clair, en traversant

le pont d'Arrábida de regarder le fleuve et son embouchure, l'Atlantique, le «vieux» Porto et le «jeune» Porto pour qu'on sache qu'on est à Porto... quel qu'il soit et c'est beaucoup.

Aujourd'hui, l'image de Porto n'est plus celle de la carte postale de la vieille ville. Les villes, d'ailleurs, ne peuvent plus se confiner aux murs qui les ont contenus les siècles durant. Les aires urbaines ne sont plus des villes qui se sont trop agrandies et qui se sont répandues à travers de vastes territoires.

La métamorphose de la ville en territoire urbanisé a surpassé la vieille image de la dichotomie entre le centre-ville et les banlieues ou périphéries comme des cercles concentriques autour d'un centre.

Le Douro n'est plus le port de Porto.

L'industrialisation et la modernisation de la ville ont forcé la délocalisation du port vers Leixões, à l'embou-



chure du Leça, désormais complètement canalisé par la construction des môles et des bassins. La raffinerie et d'autres aires industrielles et logistiques se sont progressivement installées près de Leixões, profitant de l'existence de terrains disponibles et des bonnes conditions pour le déplacement des marchandises.

Non loin de là, on a construit l'aéroport. Toute cette zone portuaire et aéroportuaire a été peu à peu reliée par des nouvelles infrastructures routières lourdes qui unissent la grande échelle de l'urbanisation et les relations qui se tissent entre la région et l'extérieur. Près de cette plate-forme logistique, s'établissent de nouveaux quartiers résidentiels qui ne peuvent pas être considérés périphériques ou suburbains au sens géométrique ou social du mot.

Les nouveaux urbains, de plus en plus «hyper-mobiles», peuvent enfin habiter des endroits qui auparavant étaient loin mais maintenant sont proches, car les

distances ne se mesurent plus en kilomètres mais en temps et à la vitesse raccourcie par les voitures. Leça da Palmeira, au bord de la mer et à côté du vieux phare, est l'expression de tout cela.

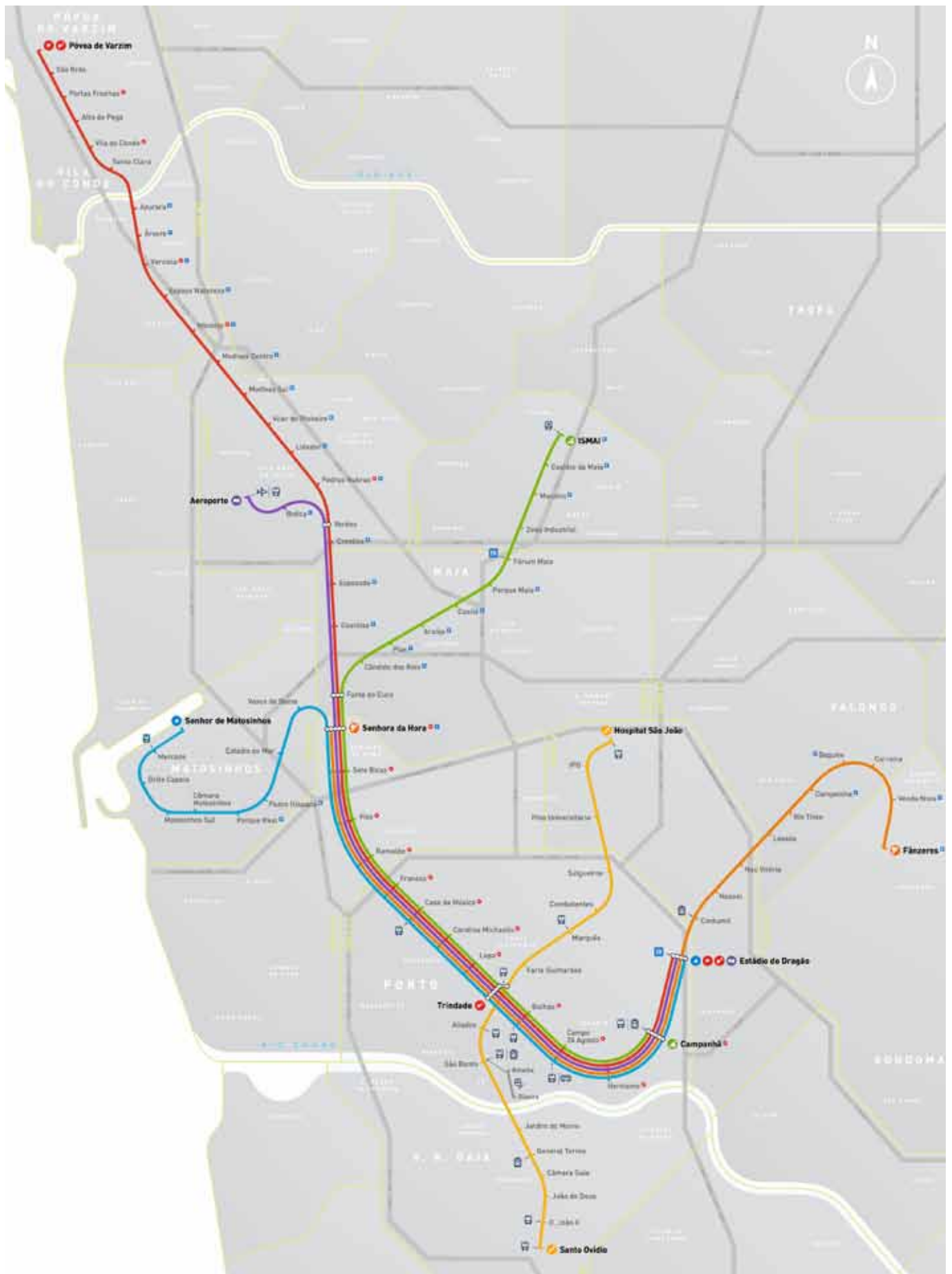
Un territoire métropole n'est donc un «intérieur», comme l'était la ville historique ; il est un «extérieur», un territoire sans limites, irrigué par les grandes infrastructures de transport. Les tracés routiers artériels dessinent un vrai champ de forces, un support de relations qui lient la grande échelle à la petite échelle d'urbanisation, plus intense ou plus extensive. Par conséquent, outre les constructions, le territoire urbanisé est fait de relations, si intenses comme l'urbanité qu'on emploie pour le qualifier. Dire Porto ou dire aire urbaine, ville ou urbain, n'est pas si distinctif.

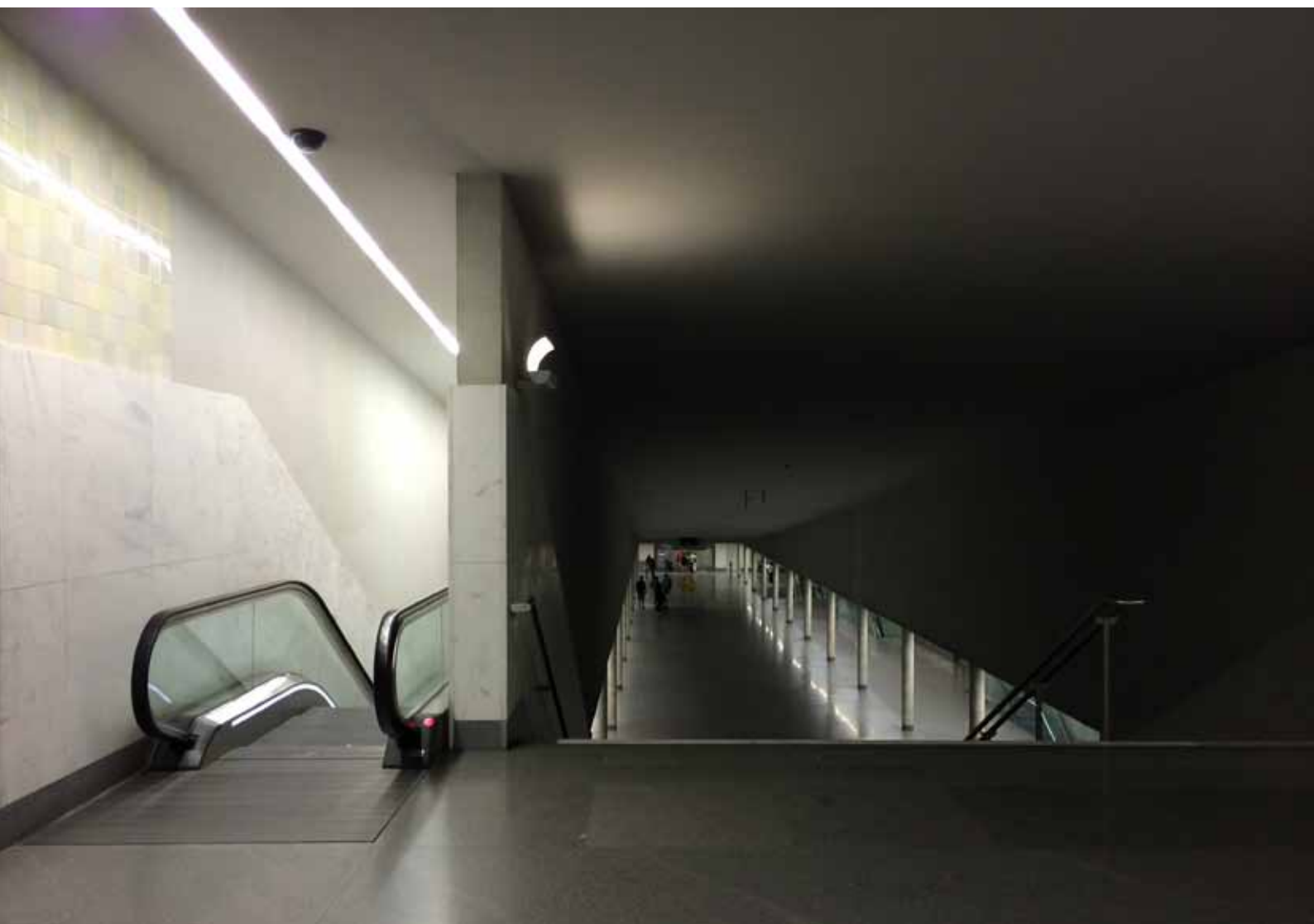
Finalement, les choses n'ont pas trop changé ; la relation, le mouvement ont toujours fait partie du code génétique des villes.











Parcours Front de Mer et Fleuve Douro

1P - Départ FAUP | Place Batalha

- | | |
|--|--------------------------------------|
| 2 - Serra do Pilar, Ponte D. Luís, Jardim do Morro | 12 - Farol dos Pilotos |
| 3 - Cais de Gaia | 13 - Porto Polis |
| 4 - Viaducto Caves de Gaia | 14 - Molhes do Porto |
| 5 - Ponte da Arrábida | 15 - Jardins Montevideo |
| 6 - Porto da Afurada | 16 - Passadiço Solá-Morales |
| 7 - Gaia Polis | 17 - Rotunda Castelo do Queijo |
| 8 - Observatório da Praia da Afurada | 18 - Viaduto Parque da Cidade |
| 9 - Alfândega | 19 - Rotunda Medusa |
| 10 - Viaduto Cais das Pedras | 20 - Marginal de Matosinhos |
| 11 - Ponte da Arrábida | 21 - Estação de Metro Matosinhos Sul |



Circuits de visites en groupe

porto

VISITES

2 0 1 5

Parcours Centre Historique

1P - Départ FAUP | Place Batalha

- 2 - Avenida dos Aliados
- 3 - Praça das Cardosas
- 4 - Viela do Anjo
- 5 - Mercado do Bolhão
- 6 - Estação de Metro Trindade
- 7 - Bairro da Bouça
- 8 - Bairro Cervantes





Réhabilitation coeur d'îlot, Porto

Annexes



João Álvaro Rocha, Ponte de Lima

Plusieurs années d'expérience dans le domaine de la divulgation artistique et architecturale ont permis à Talkie-Walkie (Porto, Portugal) de voir le jour.

Créatif et innovateur, Talkie-Walkie propose à un public, amoureux de culture et/ou amateur d'architecture, une série d'activités liées au tourisme au Portugal et à l'étranger. Chaque voyage est le fruit d'une collaboration avec le client. Préparé avec celui-ci, il vise à proposer des moments singuliers de flânerie dans des lieux culturels insolites.

Matilde Seabra et Ana Neto Vieira sont architectes et revendiquent des expériences et des parcours professionnels différents. Pour elles, l'architecture est un domaine vaste qui doit faciliter l'accès à la connaissance du patrimoine, de la culture urbaine et des arts.



Talkie-Walkie
Architectural
and Cultural Tourism



Fiches d'architecture

Fiches d'architecture à Porto et environs*

* *En italique grisé, réalisations conseillées hors séminaire*

- 1- Casa da Música
Rem Koolhaas and Ellen van Loon, Porto, 2005
- 2 - Metro Station
Eduardo Souto de Moura, Porto, 2005
- 3 - Graham's 1890 Lodge Rehabilitation
Luis Loureiro , Vila Nova de Gaia, 2011
- 4 - Douro's Breakwater
Carlos Prata, Porto, 2005
- 5- *Port of Leixões Cruise Terminal building*
Luís Pedro Silva, Matosinhos, 2015
- 6 - House of the Arts
Eduardo Souto de Moura, Porto, 1981
- 7 - Faculty of Architecture
Álvaro Siza Vieira, Porto, 1995
- 8 - Braga Stadium
Eduardo Souto Moura, Braga, 2003
- 9 - Transparent Building
Manuel de Solà-Morales i Rubió, Matosinhos and Porto, 2002
- 10 - *Afurada Heritage Interpretation Center*
Atelier 15 (Alexandre Alves Costa and Sergio Fernandez), Vila Nova de Gaia, 2014
- 11 - Underground Car Park And Atlantic Promenade
Eduardo Souto Moura, Matosinhos, 2003
- 12 - Réhabilitation de l'Institut Fondation José Marques da Silva (FIMS)
Francisco Barata, Nuno Valentim e José Luís Gomes, Porto, 208-2013
- 13 - Urban Renewal Aliados Avenue
Álvaro Siza Vieira and Eduardo Souto Moura , Porto, 2005
- 14 - *Lycée Français, nouvelle école primaire*
Nuno Valentim, Frederico Eça, Porto 2012
- 15 - Réhabilitation du marché de Bolhão
Nuno Valentim, Porto, projet en cours
- 16 - *Serralves Museum*
Álvaro Siza Vieira, Porto 1997
- 17 - *Oporto Vodafone Building*
Barbosa & Guimarães, Porto, 2008
- 18 - Housing Complex "Sete Bicas"
Pedro Ramalho, Matosinhos, 1988 e 1993
- 19 - Housing Complex "Aldoar"
Correia Fernandes, Porto 1979
- 20 - Salgueiros Social Housing
AVA Architects , Porto, 2007
- 21 - Housing Complex "Bairro da Bouça"
Álvaro Siza Vieira, Porto, 1977, 2006
- 22 - *Metro Porto-Parque Maia Station*
João Álvaro Rocha, Maia, 2001--2007



SALA SUGGIA 0-VII



Music House
Rem Koolhaas, Porto, 2005

Urbanism

Since this part of Porto was still a city "intact", OMA chose not to articulate the new concert hall as a segment of a small scale circular wall around the Rotunda da Boavista but to create a solitary building standing on the new, more intimate square connected to the historical park of the Rotunda da Boavista and enclosed by three urban blocks. With this concept, issues of symbolism, visibility and access were resolved in one gesture.

Through both continuity and contrast, the park on the Rotunda da Boavista, after our intervention, is no longer a mere hinge between the old and the new Porto, but it becomes a positive encounter of two different models of the city.

Architectural concept

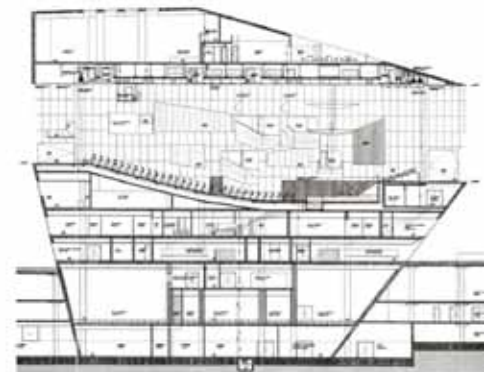
Most cultural institutions serve only part of a population. A majority knows their exterior shape, only a minority knows what happens inside. OMA addressed the relationship

www.archidaily.com

between the Concert Hall and the public inside as well as outside the building by considering the building as a solid mass from which were eliminated the two shoe-box-shaped concert halls and all other public program creating a hollowed out block. The building reveals its contents to the city without being didactic; at the same time the city is exposed to the public inside in a way that has never happened before.

The "remaining spaces" between the exposed public functions consist of secondary serving spaces such as foyers, a restaurant, terraces, technical spaces and vertical transport. A continuous public route connects all public functions and "remaining spaces" located around the Grand Auditorium by means of stairs, platforms and escalators; the building becomes an architectural adventure. The loop creates the possibility to use the building for festivals with simultaneous performances; the House of Music.

1





Metro Station

Eduardo Souto de Moura, Porto, 2005

Built to be the central subway station, "Trindade" has an interface that connects 2 subway lines resulting in a big subway station with commercial spaces. The materialization of the architecture is almost the space as all the other subway stations in the center of Porto and it reflects a lot of the northern Portuguese way of building. White walls, granite floors, ceramic tiles, rough granite stone walls, all of these elements appear in the traditional constructions and were recreated to fit the contemporary design resulting in some very interesting spaces.

It is difficult to picture the complexity of the metro construction process, which was conceptually developed on many levels, ranging from infrastructures to interior architecture and including, at both extremes, the scales of land use and detailed drawings. As a result of the cooperation of many people, including

the architect, who at first sight appeared to have only a marginal role, this operation was achieved.

Souto de Moura worked "embedded" in the Transmetro technical team, in touch with the engineering company responsible for the underground station concepts concerning modalities and systems of access, security, ventilation, arrangement of spaces, etc. "In this case, there is no point still in discussing that old project/construction versus construction/design dichotomy," said Souto de Moura about this work. He added that above all he found himself working in a very restricted situation; something that is unusual for most architects, when "materials and techniques today allow us maximum leeway of rules," but which was fine with him, a "system" in which the idiom is very close to the constructive solution and where "imagination" is above all geared to solving difficulties.

<http://urbandesignprize.org>



2



Graham's 1890 Lodge Rehabilitation

Luis Loureiro, Vila Nova de Gaia, 2011

The Graham's Lodge has been open to visitors since 1993. It featured a tasting area where visitors could enjoy Port, and an adjoining shop and wine bar. On arrival at the lodge, visitors were given a guided tour of the working lodge, where 3,500 casks (or 'pipes', in Port language) of maturing Port are stored.

The 1890 Lodge will provide visitors with a much more comprehensive and rewarding experience:

1). Visitors enter by a roomy new reception area where they will be checked in and then shown into an auditorium where a short film will introduce them to Graham's.

2). Graham's Museum: adjoining the reception hall, there is a brand new Graham's Museum.

3). One level down from the museum, visitors will enter the lodge proper. We have clean all bad infrastructures retroced what the original 19th century Lodge was like, reintroducing more of the earth floors and rebuild all infrastructures. Lodge floors were traditionally left with an earth surface so that they could be hosed with water in the

hotter summer months in order to keep the ambient temperature as cool as possible.

4). Following the guided tour through the Lodge. The renovation of this area is underway and temporary facilities are in place to cater for visitors meanwhile.

5). The 'Vintage Room': for a more exclusive and complete experience, the more discerning visitor can choose to access the Vintage Room, where a different level of Port tastings are provided in a more tranquil and comfortable atmosphere.

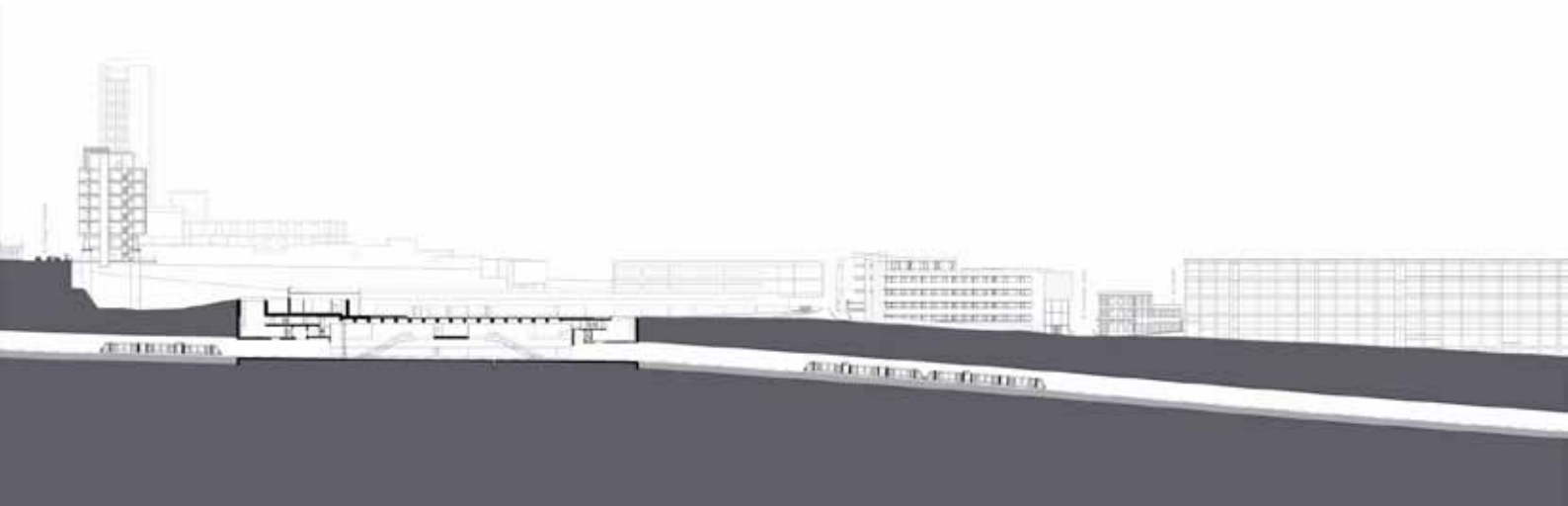
6). Visitors exiting either the tasting room or Vintage Room will then be shown into the all new shop. The shop is set very much in the old Lodge building, adjoining the lodges main stone façade, whose large windows light up the shop with natural light, as well as offering magnificent views over the twin cities of Porto and Gaia, and the River Douro.

7). At the end of the visit customers could enjoy a light meal in the completely new wine bar, or better still, a full meal in the new Restaurant.

www.archidaily.com



3



Station Trindade



Douro's Breakwater
Carlos Prata, Porto, 2005

Foz do Douro, an upscale neighborhood in Porto where the Douro meets the Atlantic, is the location of the dam built by the Portuguese Carlos Prata. The structure, besides containing the sea to ensure navigation on the river, supposes an opportunity to generate a public space that goes 600m into the sea. The concrete construction design is determined by the natural conditions of the site, combined with the urban context. The breakwater goes into the sea with a boardwalk, an indoor gallery to access to the lighthouse on stormy days, and a space designed to be a restaurant.

The opportunity to host this public space arises from the need to ensure the security of navigation in the entrance of the Douro River. The architect's goal was to find the right balance between the necessary concrete structures and natural and urban landscapes.

<http://www.bmla.com>

Traditionally, this would be a marine engineering project realized and studied from a very specific perspective, and never with the urban reasons in mind, as it really is in this case. Therefore, this is an extraordinary and unique project where problems of protection and coastal shipping are viewed from a global and multidisciplinary perspective.

The design extends over 600 meters into the Atlantic. Along its length, various "architectural events" take place, these situations define a long corridor, some kind of pedestrian route, enriching and qualifying its public character, enhancing the enjoyment of new vistas to the coast and the city.

Below this upper route, without visual impact, it is hosted a public space designed to operate as a restaurant and an indoor gallery to access the lighthouse on stormy days.



4



Port of Leixões Cruise Terminal building
Luis Pedro Silva, Matosinhos, 2015

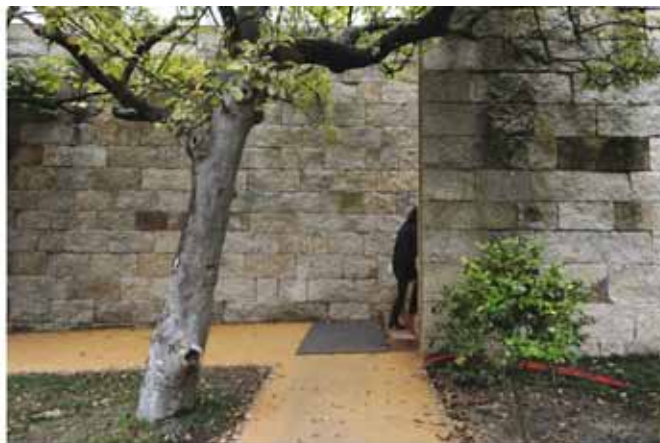
The unique geometry of the building relies on thin concrete walls which behave as deep beams winding around the entire building and reaching each of the three piers. These thin concrete walls present double curvature, height ranging from 6 up to 14 m, and variable lengths that span, at certain points, more than 40m. They provide support to the structural slabs, but also sometimes serve merely aesthetic purposes. The structure of this building, about 30 m in height, with a basement and four upper floors formed by flat slabs, is supported by concrete staircases and elevator shafts as well as large diameter slanted columns. In order to improve the concrete performance under the aggressive marine environment, self-compacting concrete will be used, having its composition been tested to ensure required durability, reducing its porosity and improving the concrete finish.

www.newton.pt

The location in an area where the average depth of the sea water level is around 15 m, led to the execution of a temporary landfill next to the existing pier which consists of large rockfill and tetrapods. Several methods of cofferdam construction as well as ways to balance the up lifting were idealized.

The finite element method complex numerical modeling was accomplished using automatic calculation software and led to the adoption of special solutions of structural analysis, design and detailing. Due to the bedrock characteristics and local constraints, large diameter piles with lost steel formwork were adopted, also using ground penetrating techniques that allow for rock drilling. Adoption of structural and corrosion monitoring systems have been suggested.

5



House of the Arts
Eduardo Souto de Moura, Porto, 1981

Rehabilitation of the 'two-storey' building, designed by the Architect Eduardo Souto de Moura, classified as National Architectural Heritage and part of the complex of the Palace and Garden of the Viscount of Vilar d'Allen, which is applying for classification as a Building of Public Interest. The building is located in the gardens of a neo-classical mansion in Porto, dating from the beginning of the 20th century. The program for the competition proposed a cinema, an auditorium and an exhibition gallery, as well as the conservation of the gardens as they were. This is one of the first built projects of Eduardo Souto de Moura. It's mainly composed of two parallel granite stone walls, with all the program in the middle. With a very minimalist approach, this building is composed of great building details, reminding some of Mies Van der Rohe's characteristics.

<http://www.mimco.eu> | www.parqueexpo.pt



6





Faculty of Architecture
Álvaro Siza Vieira, Porto, 1995

The buildings of the Porto architecture school are set on a terraced site high above the estuary of the Douro River. This area is bordered on three sides by highway exits and by Campo Alegre street, and on the east by the former estate of Quinta da Póvoa – the site of the architecture school before its expansion, which houses an earlier project by Siza – the first-year Carlos Ramos Pavilion. Adjacent to the rusticated stone wall of the estate, the new faculty buildings stretch out along two vertices of a triangular site, enclosing between them a courtyard and central meeting space. The main building on the northern side, a continuous volume which provides visual and acoustic protection from the road above, contains departmental offices, lecture halls, an auditorium and a library. Across the courtyard on the southern side are four individual studio towers, which are placed several meters apart to allow

views to the river, their different heights and facade configurations conforming to variations in the program. These are connected to the main building by a series of corridors below the plaza. The volumes of the main building and towers converge westward, where a cafe pavilion and outdoor terrace mark the entrance to the site. At the opposite end, the courtyard leads to an elevated grass platform, which in turn climbs up by a series of ramps and stairs to the former estate and garden, giving access through a narrow gate to the Carlos Ramos Pavilion. Set at the apex of the estate, this simple two-story structure is a succinct summary of the courtyard plan – a U-shaped classroom building with its two wings converging at a sharp angle. While its exterior facades are blind, the pivoting windows facing the interior courtyard allow complete transparency between the classrooms on either side of the building, and views beyond to the garden and river.

www.alvarosizavieira.com



7





Braga Stadium
Eduardo Souto de Moura, Braga, 2003

The Braga Municipal Stadium located in Portugal was designed by 2011 Pritzker Prize winner Eduardo Souto de Moura. The ceremony for the Pritzker Prize (which we attended) was held just a few short weeks ago in New York City. Delivering a speech for the award winner, President Barack Obama spoke of Souto de Moura's use of materials and attention to detail, specifically citing the Braga Municipal Stadium as "perhaps Eduardo's most famous work" where he "took great care to position the stadium in such a way that anyone who couldn't afford a ticket could watch the match from the surrounding hillside."

The home for the Sporting Clube de Braga this stadium carves into the face of the adjacent Monte Castro quarry which overlooks the city of Braga. Inspired by ancient South American Inca bridges the steel strings provide a visual connection to

each stand on either side of the field. Each stand is covered by a canopy-style roof. The Braga Municipal Stadium received the Chicago Athenaeum International Architecture Award for best new global design in 2006.



8



Transparent Building

Manuel Salé Morales, Matosinhos and Porto, 2002

An intervention in the waterfront of Porto at the point of contact with Matosinhos, redefining the Cidade de Porto park and its relationship with the system of beaches along the littoral, the Montevidéu gardens and the waterfront promenades all along the Avenida de Montevidéu.

The transformation of the Avenida Marginal into a viaduct allowed the Cidade de Porto park to connect with the Atlantic beaches, creating a space in which both conditions merge and effectively redefining the park. At one end of the viaduct, the Praça de Gonçalves Zarco was converted into a large double roundabout with a car park in the middle to provide the transition between the metropolitan road system, the park and the beaches. At the other end, a large transparent building for recreational uses adds to the coastal uses and the activities of park and beach.

www.archdaily.com

The scheme also envisaged a two-level walkway along the Avenida de Montevidéu, with the upper tier linking together the series of parks and gardens and the lower tier, down among the rocks, combining recreational use with the pleasure of strolling by the ocean.



9



Afurada Heritage Interpretation Center

Atelier 15 (Alexandre Alves Costa and Sergio Fernandez), Vila Nova de Gaia, 2014

The reason for this project is the existence, in Afurada, of a fishing community with a deeply engraved identity, holding strong cultural and anthropological values. The conversion into a museum and research space of a set of five former fishing gear warehouses of unquestionable aesthetic value and relevant symbolic significance represents a step towards its safeguard. Given the interest that its very image represents as a testimony, the architects stand in the difficult ethical stance of maintaining it. "From the point of view of the architect – explain the architects – it is very interesting to handle a pre-existing structure of what we might call "poor architecture", recognizing the underlying dignity that gives it its history and the quality of its image, devoid of a priori discriminations. In such events, the harshness or simplicity of the point of departure may cause

www.domusweb.it

some sort of ambition to change the "status" through a senseless upgrade by design. The challenge we assume is the preservation of its heritage of almost elementary simplicity, avoiding confusions with any minimalist presumption." Avoiding the use of expensive and intrusive mechanical equipment, the cross ventilation of the building is guaranteed by providing it with air inlets located in the base and outlets through the glazed skylights. The interior space, with a surface area of 438 square meters, maintains a clear reading of the primitive layout, without losing its continuity in use. Four mezzanines with a surface area of 180 square meters, supported by a metal frame suspended from the laminated timber trusses were created, increasing the potential uses of the building.

10





Underground Car Park And Atlantic Promenade

Eduardo Souto Moura, Matosinhos, 2003

The redevelopment of the Faixa Marginal in Matosinhos Sul involved carrying out activities in an area given over to the general public, where it was proposed to establish an unbroken path and to construct new amenities, which would constitute an Urban Seafront and that would highlight the marginal path. All of this meant that at an initial stage the Borough of Matosinhos had to send out an invitation to tender for these works that would serve to liven up the zone.

An underground car-park with a capacity for approximately 250 vehicles is to be provided to support these activities. The granite platform, bordering the beach, around 19 m wide and 740 m long, provides a suitable surface area for a cycle and roller-skating track beside the footpath.

To the east, a tree-lined colonnade is to be laid in place for the benefit of the adjacent blocks of flats to the east. The trees are to provide shade for a 9 m wide walkway, which is where the ramps leading into and out of the multi-storey car park are located.

blocks of flats to the east. The trees are to provide shade for a 9 m wide walkway, which is where the ramps leading into and out of the multi-storey car park are located.



11



Réhabilitation Institut Fondation José Marques da Silva (FIMS)

Francisco Barata, Nuno Valentim e José Luís Gomes, Porto, 2008 - 2013

A Fundação Marques da Silva avançou com a recuperação, para arrendamento, de um prédio na Rua Alexandre Braga desenhado nos anos 20 pelo arquitecto cuja obra estuda e divulga. A intervenção foi premiada com o prémio João de Almada, anunciou esta terça-feira a Câmara do Porto, que promove este galardão como forma de dar visibilidade a bons exemplos de reabilitação urbana.

"O júri, presidido pelo Vereador da Cultura, Paulo Cunha e Silva, decidiu atribuir, por unanimidade, o Prémio João de Almada 2014 à recuperação do edifício na Rua Alexandre Braga, nº 94, da autoria dos arquitectos Francisco Barata, Nuno Valentim e José Luís Gomes, do Centro de Estudos da Faculdade de Arquitectura da Universidade do Porto, e propriedade da Fundação Instituto Arquitecto José Marques da Silva (FIMS), por considerar que constitui o melhor exemplo de uma recuperação discreta e atenta, num imóvel simbólico,

associado a uma frente urbana de características notáveis", explica a autarquia em comunicado.

José Marques da Silva projectou este edifício entre 1923 e 1928, para seu próprio rendimento. Na posse da FIMP, o imóvel agora reabilitado tinha várias patologias decorrentes da passagem do tempo e da falta de manutenção, que afectavam sobretudo as partes mais próximas da cobertura do edifício, acrescenta a autarquia.



12



Urban Renewal Aliados Avenue
 Álvaro Siza Vieira and Eduardo Souto Moura, Porto, 2005

The Project for the Avenida dos Aliados surges from the need to build, in that place, three metro stations that are practically contiguous: São Bento, Aliados and Trindade. The intervention opted for the reformulation of the existing vegetation, it privileged the thick arboreal but freed the ground from flower beds and other obstacles which restricted the use of the Avenue located in the heart of the city as a large public space, as it happens in countless cities, responding to a use that was, in fact, already in practice, although in precarious conditions. The project redesigned the urban furniture but re-used the old existing street lamps. On the upper side of the Avenue, near the City Hall, a water mirror was built, surrounded by benches, chairs and trees.

www.rtmma.com



13



Lycée français - Nouvelle école primaire

Nuno Valentim, Frederico Eça, Porto, 2012

The French School in Porto is a remarkable building by Manuel Marques Aguiar, Luiz Cunha and José Carvalho Dias, built during the 1960s. It is one of the city's most interesting schools with its unique surroundings - the site is an extension of the Serralves Park, well known in Porto for its iconic buildings, the House by José Marques da Silva and the more recent Serralves Museum by Álvaro Siza.

The Reception Pavilion for pre-primary and primary students enables after-school activities. In an environment which is as affirmative as it is delicate, the new volume wanted to be at the same time distant from the pre-existence - its volume, its placement and its relationship with the topography should be clearly distinguishable - and sensitive to the landscape. Thus, the equilateral triangular shaped plan allows the necessary distance in relation to the existing buildings, and on the other hand, the use of concrete acknowledges an integration with the surrounding 1960s

constructions (in cast concrete and granite stone)

As for the Primary School intervention, the expansion was materialised in an autonomous building with classrooms, services and canteen. (...) In this case, the terrain was modeled so that the building was incorporated in the land. The cross-section is very clear in showing the essential idea and project strategy (an inclined plane signalizes the intervention from the exterior) a reference to the roofs of the of the existing pavilions



www.architizer.com / www.nunovalentim.com



14



Réhabilitation du marché de Bolhão

Nuno Valentim, Porto, projet en cours

O Mercado do Bolhão de hoje não irá estranhar o novo Mercado do Bolhão, projectado pelos técnicos da Câmara do Porto e por uma equipa externa, coordenada pelo arquitecto Nuno Valentim. O edifício reabilitado terá mercado de frescos no piso térreo, restaurantes e uma área com estruturas polivalentes no piso superior. Vai ter acesso directo à estação de metro, elevadores e uma cave técnica com acesso pela Rua de Alexandre Braga. Mas vai manter os vendedores que lá queiram ficar. E haverá até uma nova versão das cortinas que ajudam a afastar o sol dos produtos para venda, no piso superior.

O presidente da Câmara do Porto, Rui Moreira, não anunciou ainda quando e para onde irão os vendedores do Bolhão durante o período de obras, que se poderá estender entre 18 e 24 meses. A assessoria de imprensa da autarquia não quis sequer confirmar o segundo local proposto aos comerciantes, para além da Casa Forte - o Silo-

Auto. Mas é essa a hipótese em cima da mesa, conforme confirmaram ao PÚBLICO outras fontes ligadas ao processo. Na manhã desta quarta-feira, o presidente da câmara quis, acima de tudo, garantir que o caminho que agora se inicia, e que pressupõe um investimento total de 20 milhões de euros, é "um processo sem retorno", uma mensagem dirigida aos vendedores que já assistiram a outras promessas de obras e a outros projectos.



15



Serralves Museum

Alvaro Siza Vieira, Porto 1997

Located in the Serralves Park, the Museum is in direct dialogue with the Serralves Villa and the surrounding gardens. In the place of a monumental façade, the architecture of the museum is defined by a harmonious articulation between different architectonic elements in relation with the gently sloping terrain where it is sited. A roughly north-south longitudinal axis serves as the framework for the project. Two asymmetrical wings branch off to the south from the main body of the museum, creating a courtyard between them, while another courtyard is formed at the northern end between the L-shaped volume of the auditorium and the public entrance atrium. The volume of the main building is divided between exhibition spaces, offices and storage, an art library and a restaurant with adjoining terrace. The auditorium and bookstore have independent entrances and may be used

when the museum itself is closed. The exhibition area is composed of several rooms, connected by a large U-shaped gallery - it occupies most of the entrance level, extending to the lower floor in one of the wings. The large doors that separate the different exhibition spaces and partition walls can be used to create different routes or organize separate exhibitions simultaneously.



16









Oporto Vodafone Building

Barbosa & Guimarães, Porto, 2008

On 2006 July, Vodafone launched a competition, inviting fifty Portuguese architects' teams, being the proposal submitted by Barbosa & Guimarães the winning one. The functional program includes office areas, mega shop store, auditorium, cafeteria, training rooms, warehouses, technical areas and parking. The building is located in the corner of the avenue Avenida da Boavista with the street Rua Correia de Sá, on a plot area with 1970 sq.m, at facing the previous named streets at north and a garden at south, upper bound, where exist a few tree species that were preserved. The main volume of the building, presents fairly to Boavista Avenue, an altitude range between three and five floors above the threshold, according to high level of adjacent buildings. This monolithic irregular volume, which looks to convey movement sensation, is

www.architecturenineplus.com

bounded by walls and roofs with irregular and fragmented geometry, in accordance to the alignments defined by the dominant buildings on the East and West of the building.

The building is vertically organized on eight floors, five above ground and three on the basement. The exterior walls were coated, internally, with plasterboards to form air boxes thermal insulates, with the require dimensions to able the passage of the equipments. The roof cover conclusion was made using white pre-fabricated slabs, on thermal insulation and waterproofing. In the interior accomplished of the building, was used primarily concrete, marble and plasterboard. The outer windows frames are stainless steel and aluminum, while the inside are stainless steel and wood.

17

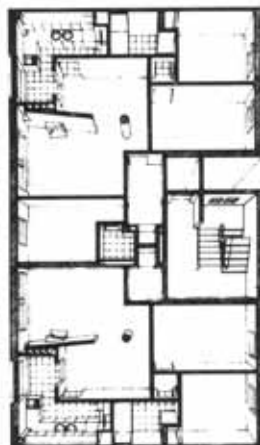


Housing Complex "Sete Bicas"

Pedro Ramalho, Matosinhos, 1988 e 1993

The lands where the Housing Programme "Sete Bicas" of 516 homes are implanted, are the two unequal sides of a small valley that develops in the North-South direction. The residential blocks are arranged according to the contours of the land which will allow two levels of access. For this reason the housing blocks are never an obstacle to the natural pathways of users and the facades of the buildings are elements of equal value, regardless of their orientation to the street or the green areas. At the base of the access entrances organization is the principle that the urban image of this set should result in a linear association of articulated buildings, as opposed to isolated housing units. Thus the buildings define concrete spaces, such as streets, avenues or squares. Complementing the development of the buildings, centralized plant building blocks were designed, punctuating the key situations of the set.

Pedro Ramalho, Projectos e Obras 1963 a 1995



18





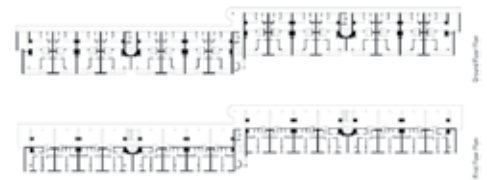
Housing Complex "Aldoar"
Correia Fernandes, Porto 1979

One of the biggest concerns of the architect Correia Fernandes during the design of the Aldoar block resided in the search for a material that would allow creating a unity and identity to the housing complex which he began designing in 1976.

Apparent massive brick was the material of choice for this block and it was later used in the other phases of the complex built in the following decades.

The Aldoar block (Phase 1) is a milestone in collective architecture and Portuguese cooperative, due to its work on "home idea" in a "collective" building, projecting the home and the unit as a "house", and therefore new relations of use and neighborhood, by promoting the extension of the living space to the outside. In another sense, it promotes the introduction of new materials with the simultaneous use of more traditional

solutions, such as the windows, which are still boldly and purposely made of wood, resembling the ideal home that all of us have in mind.



19



Salgueiros Social Housing
AVA Architects, Porto, 2007

The [re]designing of this part of the city had its starting point at the recognition of the significant permanence of the surrounding urban structure.

The proposed building adapts by filling urban empty space, searching for an urban unit of new and old fragments, products of different moments. These fragments can never be reduced to an immediate unit, but must coexist as parallel realities.

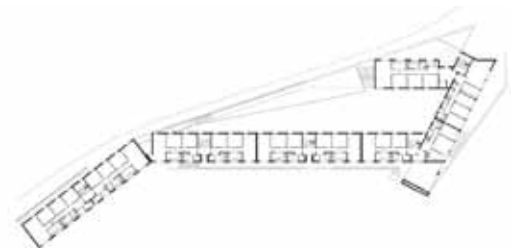
We sought to make sure that exterior facades would not simply mimic the desired unit, but would reproduce an artistic image resulting from the articulation and integration of the nearest enclosure (Lapa) and the furthest.

The different heights of the volumetry respond to the context and variation of scale, producing a significant building / space that mediates between two ways of creating a city.

For economic reasons, we find it consistent to use a typology based on the left right

outline. Furthermore, the morphological characteristics of the lot, the little depth it allows and the little depth desired for the building impede any other sort of typology. Therefore we have introduced typological rationality in the distribution of the housing units that is only broken at turning points on the floor plan. The entrances are directly related to the proposed housing typology and, at the same time, in accordance with the programmatic and functional organisation.

The entrances are located around the central space, fundamental in the articulation of the different scales. It identifies with the adjoining fabric and is the result of an approximation to the typology based on the composition elements of the facade. Given the differences in elevation of the streets, facing the bedrooms towards the patio and the wet areas towards calle Salgueiros. In this way, window size is reduced, providing more privacy.



20





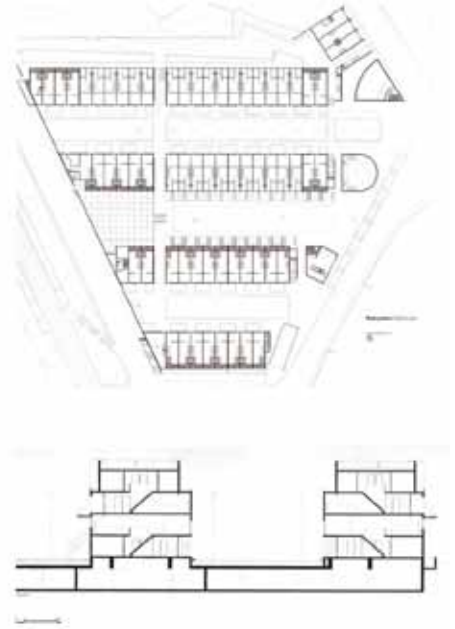
Housing Complex "Bairro da Bouça"
 Álvaro Siza Vieira, Porto, 1977, 2006

The housing complex of "Bairro da Bouça" is a reference project in the city that is worth studying and visiting, not only because it was designed by the awarded architect Siza Vieira, but also by the challenge of building houses, with high quality at low prices, under rough conditions and the difficulties of the site.

The "Siza's neighborhood" is a complex with four buildings that are 4-floors high, side by side and parallel to a diagonal huge wall that protects the apartments of the noise that comes from an elevated rail line, now used by the metro. The main aspects that I highlight in the project are the functional and minimalist design, the visual composition of the facades resulting from the unique distribution of stairs, doors and

windows, asymmetrical by each floor and with a set-back on the top one, and the system of passages that connect the whole complex.

Having been unfinished for over three decades, it has recently undergone an intervention, although maintaining the original design, by increasing the housing quality, adding new buildings, two of them with a semi-triangular structure, an underground car park, some commercial areas and green zones in the courtyards between blocks. This qualitative renovation have brought a new life to this space and its unique combination of factors has attracted artists, architects and young couples to settle in, maintaining the community spirit with a totally new and fresh approach,



21



Metro Porto-Parque Maia Station
 João Álvaro Rocha, Maia, 2001-2007

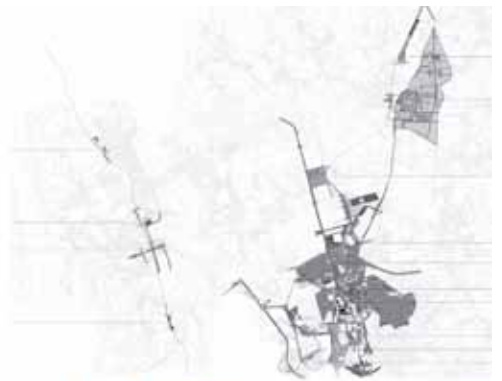
A viaduct is not a bridge. The landscape dictates that this viaduct must be a "bridge" – but a bridge over a river without banks, which is nothing more than a link between the rural and the urban and which expresses a route which serves not only to mark the distances, but also affirm the differences between them both. The metro station is situated on this new "bridge" between these two worlds, marking the entrance to the city. It is a mark in time in the passage from one place to another. It is therefore not a place in itself. On the contrary it is more like a hiatus between places. It was therefore intended to make sense of a land which has built up due to the simple accumulation of objects, without any hierarchy and where there is no evidence of a design strategy. It is this search for sense which allows relationships to be established with that which is built and, in doing so, make empty spaces significant.

www.joaovarorocha.pt

It is also the search for sense which makes it possible to articulate an urban object with a landscape. However, the station is always a building, a building in a bridge or a bridge building such as the Vecchio Bridge in Florence... In this case, and due to circumstances concerning the land itself, the bridge and building have to coexist without one becoming more important than the other. Therefore the station, more than a building, is a structure and such as one, expresses itself as a link and simultaneously as an interval between different "worlds"...



22





RESTAURANTE
CHEZ DANY





Bibliographie

Adresses utiles



Livres

Pons E., Porto, poètes et bâtisseurs, 2010,
Ed. Autrement, collection Ville en mouvement.
Porto Poetic, publication Ordem dos Arquitectos,
Secção Regional Norte.

Garcia L., Requalification des quartiers anciens
dégradés: perspectives européennes, 2011, Ed. Puca
Machabert D., Souto de Moura: Au Thoronet, le
diable m'a dit... 2012, Ed. Parenthèses.

Macahbert D. et Beaudoin L.,
Une question de mesure, entretiens
avec Alvaro Siza, 2008, Ed. Le Moniteur.

Site Internet

www.portovivosru.pt
whc.unesco.org/fr/list/755
www.portopatrimoniomundial.com
www.cm-porto.pt
www.oldportugueseestuff.com
www.publico.pt
www.arq.up.pt
www.urbandesignprize.org/porto
www.alvarosizavieira.com
www.joaoalvarorocha.pt
Google map

Iconographie

Talkie-Walkie
Philippe Challes
Patrick Duguet

Adresses utiles

Hotel NH Collection Porto Batalha
Praca da Batalha, 60-65. 4000-101 Porto
Téléphone : (+351) 22 766 06 00

Mercure Porto Centro Hotel
Praca da Batalha 116. 4049-028 Porto
Téléphone : (+351)22 204 33 00

Casa da Música
Av. da Boavista 604-610, 4149-071 Porto

Faculté d'Architecture de l'Université de Porto
Via Panorâmica Edgar Cardoso, 4150-755 Porto
Téléphone : (+351) 22 605 71 00

Casa das Artes
R. Ruben a 210, Porto

Ateneu Comercial do Porto
R. de Passos Manuel 44, 4000 Porto
Téléphone : (+351) 22 339 5410

Talkie-Walkie
Architectural and Cultural Tourism
Rua da Boavista 231 sala 1 Porto
www.talkie-walkie.eu
info@talkie-walkie.eu
Matilde Seabra (+351) 93 640 39 99
Ana Vieira (+351) 91 925 75 82



Notes Personnelles



